

Parmi 16 États membres de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni, les premières ventes ont augmenté uniquement à Chypre, en Finlande, au Portugal et en Espagne entre avril 2023 et avril 2024.

Entre les semaines 20/2021 et 19/2024, le prix des sardines préparées ou conservées du Maroc a suivi une tendance à la hausse, variant de 2,25 EUR/kg (semaine 51/2022) à 6,68 EUR/kg (semaine 04/2024). Pendant près de la moitié des semaines étudiées, les prix étaient compris entre 3,00 EUR/kg et 4,00 EUR/kg.

Au cours de la période de 36 mois analysée (de mai 2021 à avril 2024), le prix moyen pondéré des premières ventes de hareng de l'Atlantique s'est élevé à 0,74 EUR/kg au Danemark. Ce prix était 153% supérieur à celui de l'Estonie (0,29 EUR/kg) et 51% supérieur à celui de la Suède (0,49 EUR/kg).

En France, la consommation mensuelle moyenne de merlan affiche une tendance à la baisse par rapport aux années précédentes. 1.327 tonnes ont été consommées en 2024, soit 15% de moins qu'en 2023 et 23% de moins qu'en 2022.

En 2022, les débarquements de merlu dans l'UE ont atteint 135.270 tonnes pour une valeur de 435 millions d'euros. L'Espagne a représenté plus de 71% du volume total.

Selon le rapport de 2024 sur la Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture (SOFIA), la production halieutique et aquacole mondiale a totalisé 223,2 millions de tonnes en 2022, soit 4,4% de plus qu'en 2020. Pour la première fois, l'aquaculture dépasse la pêche de capture en ce qui concerne la production d'animaux aquatiques.



## Contenu



### Premières ventes en Europe

Le hareng de l'Atlantique (Estonie, Danemark, Suède) et le chinchard commun (Irlande, Portugal, Espagne)



### Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation de certains produits dans l'UE, provenant de pays d'origine sélectionnés



### Consommation

Le merlan en France



### Études de cas

La pêche et l'aquaculture au Moyen-Orient  
Le merlu dans l'UE



### Faits saillants mondiaux



### Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante :

[www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu)  
[@EU\\_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

## 1. Premières ventes en Europe

Pendant la période **janvier-avril 2024**, 16 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits<sup>1</sup>. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » proviennent de l'EUMOFA<sup>2</sup>.

### 1.1. Janvier-avril 2024 par rapport à la même période en 2023

**Augmentation de la valeur et du volume** : la Bulgarie et le Royaume-Uni ont connu une augmentation de la valeur et du volume de leurs premières ventes. En valeur absolue, la hausse observée en Bulgarie était due au sprat, au rouget et à la palourde et autres vénérédés.

**Baisse de la valeur et du volume** : la valeur et le volume des premières ventes ont diminué en Belgique, en France, en Allemagne, en Italie, en Lituanie, au Portugal, en Espagne, en Norvège, en Suède et aux Pays-Bas. C'est dans ce dernier pays que la chute a été la plus prononcée en termes absolus, en raison de la baisse des premières ventes de plie commune, de crevettes *Crangon* spp. et de sole commune. En Lituanie, la réduction est liée à la chute des premières ventes d'éperlan, de hareng et de turbot.

Tableau 1. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES EN JANVIER-AVRIL DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS)\***

Pays	Janvier-avril 2022		Janvier-avril 2023		Janvier-avril 2024		Évolution par rapport à janvier-avril 2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	4.733	27,02	5.695	31,83	4.723	25,70	-17%	-19%
Bulgarie	383	0,33	377	0,22	892	0,52	137%	140%
Chypre	116	0,77	111	0,79	108	0,81	-2%	2%
Danemark	257.810	137,36	319.879	163,82	302.283	171,16	-6%	4%
Estonie	26.495	6,41	32.215	10,06	30.804	14,89	-4%	48%
Finlande	24.318	5,46	28.678	8,07	25.584	9,79	-11%	21%
France	71.190	250,15	67.619	241,43	66.049	220,41	-2%	-9%
Allemagne	9.214	15,67	16.776	20,17	13.770	16,65	-18%	-17%
Irlande	136.478	151,23	130.266	129,08	129.778	117,85	0%	-9%
Italie	21.975	105,09	22.890	107,48	17.682	84,29	-23%	-22%
Lettonie	16.471	3,49	19.748	5,42	18.386	6,38	-7%	18%
Lituanie	640	0,40	134	0,45	83	0,17	-38%	-62%
Pays-Bas	42.122	55,89	37.481	51,04	4.980	36,66	-87%	-28%
Pologne	51.067	12,31	44.238	15,39	35.724	17,24	-19%	12%
Portugal	20.235	85,51	21.564	88,00	18.469	77,10	-14%	-12%
Espagne	142.562	476,48	134.525	447,06	126.942	438,24	-6%	-2%
Suède	74.296	32,34	20.304	17,02	3.949	11,15	-81%	-34%
Norvège	1.148.251	1.350,34	1.299.545	1.333,47	1.242.812	1.181,14	-4%	-11%
Royaume-Uni	106.101	200,11	126.048	212,56	131.566	229,87	4%	8%

*Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.*

\* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif. Les données relatives au Danemark sont soumises à des mesures de confidentialité et peuvent donc ne pas correspondre exactement au total des premières ventes dans ce pays.

<sup>1</sup> Petits pélagiques, autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons d'eau douce, poissons de fond, autres poissons de mer, salmonidés, thon et espèces apparentées.

<sup>2</sup> Données de premières ventes mises à jour le 18-06-2024

## 1.2. Avril 2024 par rapport à avril 2023

**Augmentation de la valeur et du volume** : les premières ventes ont augmenté à Chypre, en Finlande, au Portugal et en Espagne. En valeur absolue, la très forte hausse observée en Finlande s'explique par l'augmentation des ventes de hareng, de sprat et de cabillaud.

**Baisse de la valeur et du volume** : une hausse des premières ventes a été observée en Belgique, au Danemark, en Allemagne, en Irlande, en Italie, en Lettonie, en Lituanie, en Suède, en Norvège, aux Pays-Bas et en Pologne. C'est dans ces deux derniers pays que la baisse de la valeur et du volume a été la plus significative en termes absolus. La diminution résulte de la chute des premières ventes de sole commune, de rouget et de homard aux Pays-Bas, et de sprat, de hareng et de flet d'Europe en Pologne.

Tableau 2. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES EN AVRIL DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS)\***

Pays	Avril 2022		Avril 2023		Avril 2024		Évolution par rapport à avril 2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.068	7,4	1.159	7,9	796	5,9	-31%	-25%
Bulgarie	285	0,1	294	0,131	284	0,138	-4%	6%
Chypre	34	0,2	32	0,2	36	0,3	12%	14%
Danemark	74.375	36,3	93.336	44,0	68.231	34,0	-27%	-23%
Estonie	4.620	1,5	8.020	3,0	6.402	3,4	-20%	14%
Finlande	4.712	1,1	6.332	1,7	8.457	3,0	34%	76%
France	18.652	61,8	16.440	55,1	15.842	57,2	-4%	4%
Allemagne	1.967	8,0	5.787	7,0	693	3,6	-88%	-49%
Irlande	14.839	18,8	28.797	19,3	27.166	16,6	-6%	-14%
Italie	6.264	32,3	5.699	28,8	4.369	18,5	-23%	-36%
Lettonie	3.963	0,8	5.996	1,6	3.523	1,1	-41%	-29%
Lituanie	178	0,054	37	0,023	34	0,021	-10%	-7%
Pays-Bas	1.583	10,5	16.800	14,4	1.051	9,0	-94%	-37%
Pologne	13.137	3,1	13.403	4,482	1.412	0,9	-89%	-79%
Portugal	5.752	21,4	6.029	22,0	6.497	23,3	8%	6%
Espagne	50.349	158,5	39.315	125,4	46.121	146,3	17%	17%
Suède	7.570	4,9	1.608	3,3	346	2,3	-78%	-29%
Norvège	233.829	310,5	262.760	270,3	220.628	196,1	-16%	-27%
Royaume-Uni	17.764	39,2	21.327	38,8	22.732	38,2	7%	-1%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

\* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif. Les données relatives au Danemark sont soumises à des mesures de confidentialité et peuvent donc ne pas correspondre exactement au total des premières ventes dans ce pays.


Les données hebdomadaires les plus récentes, relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes, relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

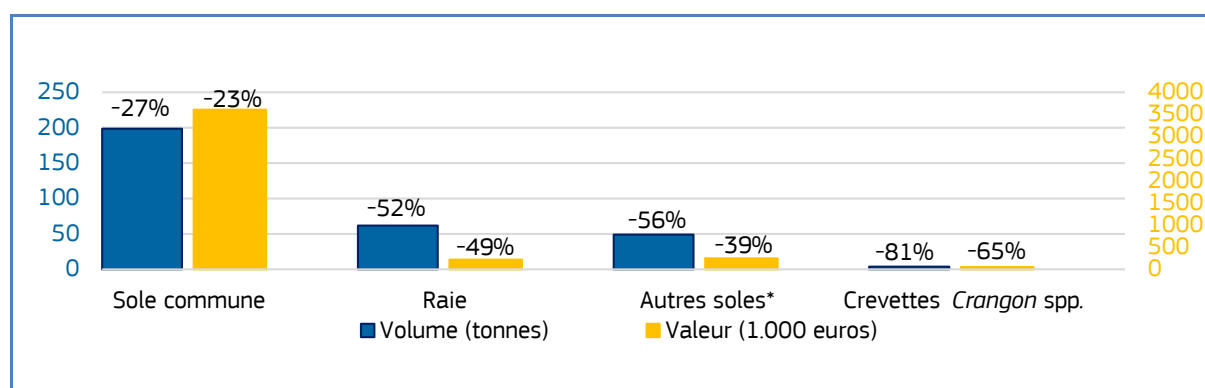
### 1.3. Premières ventes dans une sélection de pays

Les données de premières ventes analysées dans ce chapitre proviennent de l'EUMOFA<sup>3</sup>.

Tableau 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE


 Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	25,7 millions d'euros, -19%	4.723 tonnes, -17%	Sole commune, calmar, raie, plie commune.
Avr 2024 vs Avr 2023	5,9 millions d'euros, -25%	796 tonnes, -31%	Sole commune, raie, autres soles*, crevette <i>Crangon</i> spp.

Graphique 1. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, AVRIL 2024



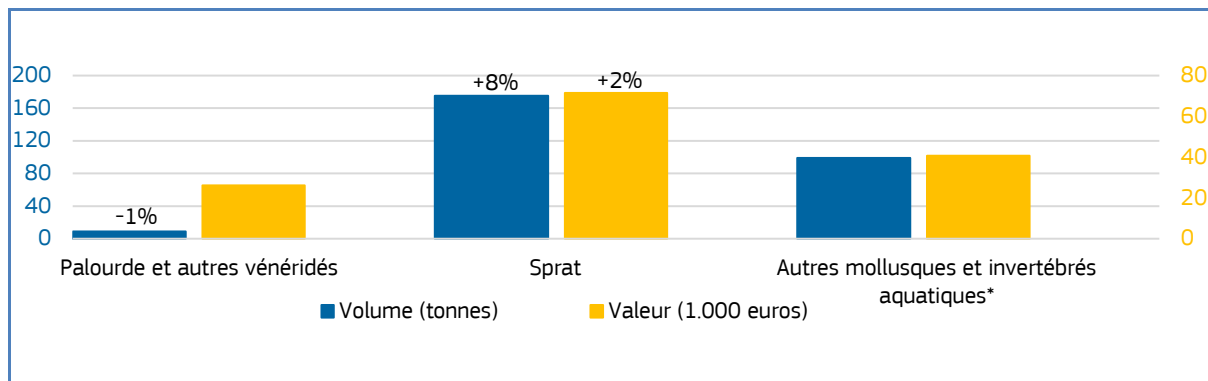
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (voir Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Tableau 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE

 Bulgarie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	0,5 million d'euros, +140%	892 tonnes, +137%	Sprat, palourde et autres vénérédés, rouget.
Avr 2024 vs Avr 2023	0,1 million d'euros, +6%	9 tonnes, -1%	Palourde et autres vénérédés, sprat, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.

<sup>3</sup> Données de premières ventes mises à jour le 18-06-2024.

Graphique 2. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, AVRIL 2024



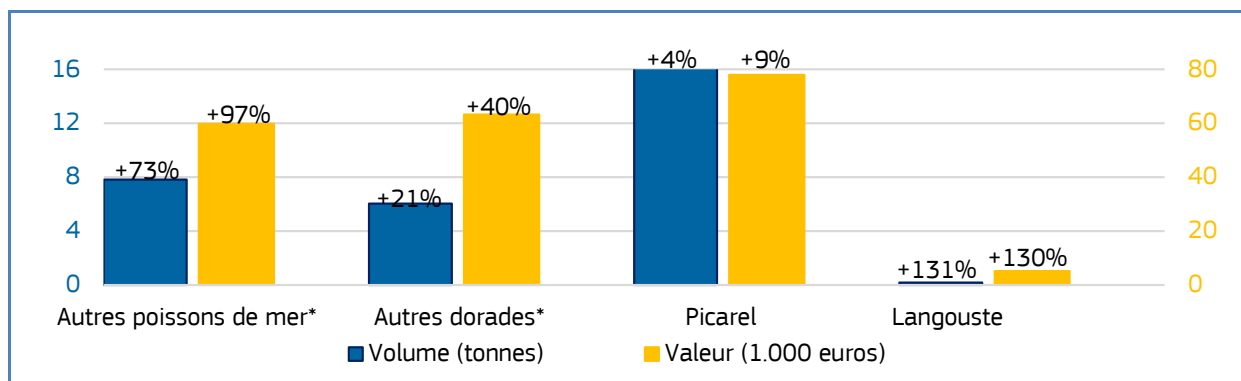
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE

Chypre	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	0,8 million d'euros, +2%	108 tonnes, -2%	<b>Valeur</b> : autres dorades*, autres poissons de mer*, merlu. <b>Volume</b> : picarel, seiche, calmar, sardine.	En avril 2024, les premières ventes de <b>langouste</b> ont légèrement augmenté par rapport au même mois de l'année précédente. La catégorie « langouste » est principalement composée de l'espèce <i>Marsupenaeus japonicus</i> (ou « crevette kuruma »). Provenant du bassin Indo-Pacifique, elle a été localisée à Chypre pour la première fois en 1986 <sup>4</sup> . Depuis plusieurs années, elle est la cible des pêcheurs artisanaux dans les eaux chypriotes. Ces derniers utilisent des filets fixes. L'augmentation enregistrée entre avril 2023 et avril 2024 peut être due à différents facteurs. 1) Conditions environnementales : les changements de température de l'eau peuvent influencer la répartition et la quantité des espèces marines. 2) Techniques de pêche avancées : la sophistication des engins, des navires et des systèmes de navigation permet aux pêcheurs de localiser et de récolter plus facilement les crustacés. Les sorties de pêche et le nombre de pêcheurs ciblant la <i>Marsupenaeus japonicus</i> ont augmenté, ce qui s'est traduit par une hausse générale des captures. 3) Demande du marché : une augmentation de la demande de cette espèce peut être à l'origine du plus grand nombre de captures. La progression enregistrée est plutôt due à une combinaison de ces éléments qu'à une cause unique.
Avr 2024 vs Avr 2023	0,3 million d'euros, +14%	36 tonnes, +12%	Autres poissons de mer*, autres dorades*, picarel, langouste.	

<sup>4</sup> Lewinsohn, Ch. & L. B. Holthuis: The Crustacea Decapoda of Cyprus. Zool. Verh. Leiden 230, 12-V-1986: 1-64, fig. 1. — ISSN 0024-1652. Disponible au lien suivant : [https://www.researchgate.net/figure/The-Kuruma-shrimp-Penaeus-japonicus-obtained-from-The-Gulf-of-Suez-and-Bitter-Lakes\\_fig1\\_354370536](https://www.researchgate.net/figure/The-Kuruma-shrimp-Penaeus-japonicus-obtained-from-The-Gulf-of-Suez-and-Bitter-Lakes_fig1_354370536)

Graphique 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, AVRIL 2024



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	171,2 millions d'euros, +4%	302.283 tonnes, -6%	<b>Valeur</b> : hareng, maquereau, merlan bleu, sprat. <b>Volume</b> : autres poissons de fond*, sprat, moule <i>Mytilus</i> spp., palourde et autres vénéridés.
Avr 2024 vs Avr 2023	34,0 millions d'euros, -23%	68.231 tonnes, -27%	Autres poissons de fond*, langoustine, sprat, lieu noir.

Graphique 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, AVRIL 2024

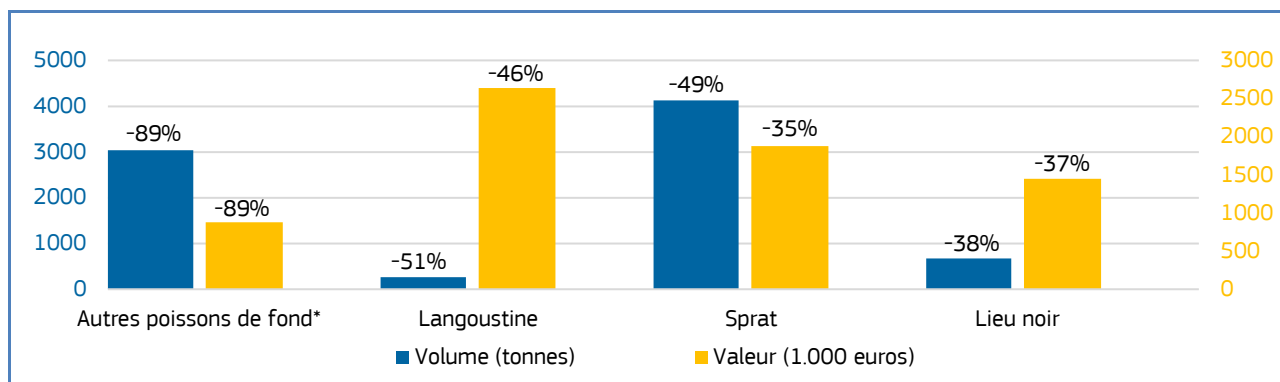
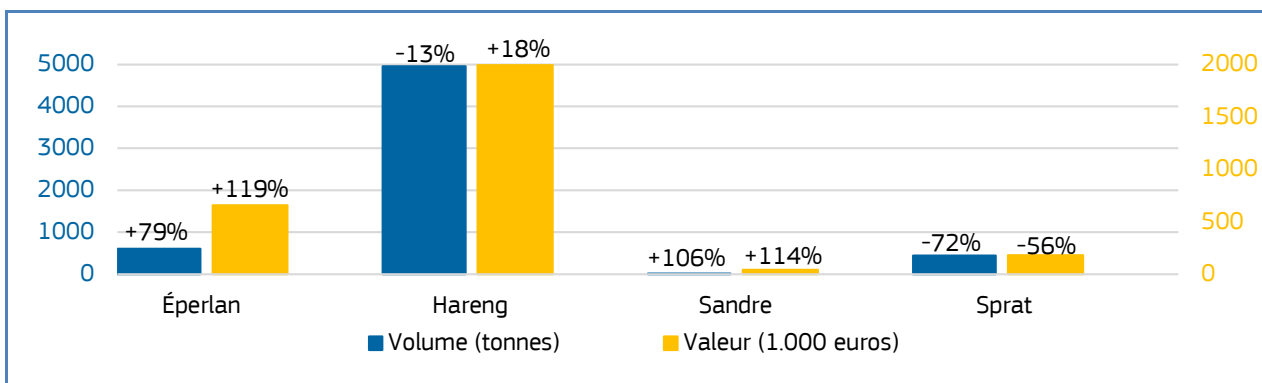


Tableau 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE

Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	14,9 millions d'euros, +48%	30.804 tonnes, -4%	<b>Valeur</b> : sprat, hareng, sandre, éperlan. <b>Volume</b> : hareng, autres poissons d'eau douce*, flet d'Europe, brochet.	En avril 2024, les premières ventes de <b>sandre</b> ont considérablement augmenté par rapport à avril 2023. Le sandre est un poisson d'eau douce pêché principalement à l'intérieur des terres. Cette espèce n'est soumise à aucun TAC et sa capture n'est pas réglementée. Les ressources existantes en matière de capacité de pêche, les conditions
Avr 2024 vs Avr 2023	3,4 millions d'euros, +14%	6.402 tonnes, -20%	<b>Valeur</b> : éperlan, hareng, sandre. <b>Volume</b> : sprat, hareng,	

			autres poissons d'eau douce*.	<p>météorologiques et la disponibilité des stocks ont entraîné une augmentation du volume des débarquements entre avril 2023 et avril 2024.</p> <p>En avril 2024, les premières ventes d'<b>éperlan</b> ont légèrement augmenté par rapport à avril 2023. L'approvisionnement provient essentiellement du golfe de Riga. Cette espèce n'est soumise à aucun TAC et sa capture n'est pas réglementée. La température de l'eau et le sens du vent sont des facteurs déterminants dans la pêche de l'éperlan. En avril 2023, le déplacement contraire du vent et d'autres conditions défavorables n'ont pas permis à cette espèce de se diriger vers les zones côtières. Les captures ont augmenté entre avril 2023 et avril 2024. Les prix ont augmenté de 22% malgré une hausse de l'approvisionnement, ce qui semble indiquer que la demande du marché a été supérieure à l'approvisionnement.</p>
--	--	--	-------------------------------	--

Graphique 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, AVRIL 2024**

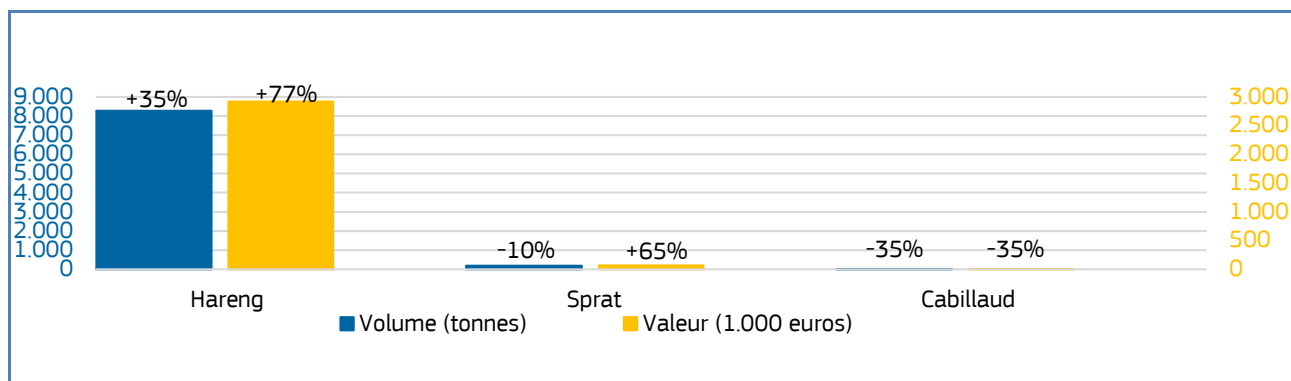


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE**

Finlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023</b>	9,8 millions d'euros, +21%	25.584 tonnes, -11%	<b>Valeur :</b> hareng, sprat. <b>Volume :</b> hareng, sprat.
<b>Avr 2024 vs Avr 2023</b>	3,0 millions d'euros, +76%	8.457 tonnes, +34%	Hareng, sprat, cabillaud.

Graphique 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE, AVRIL 2024

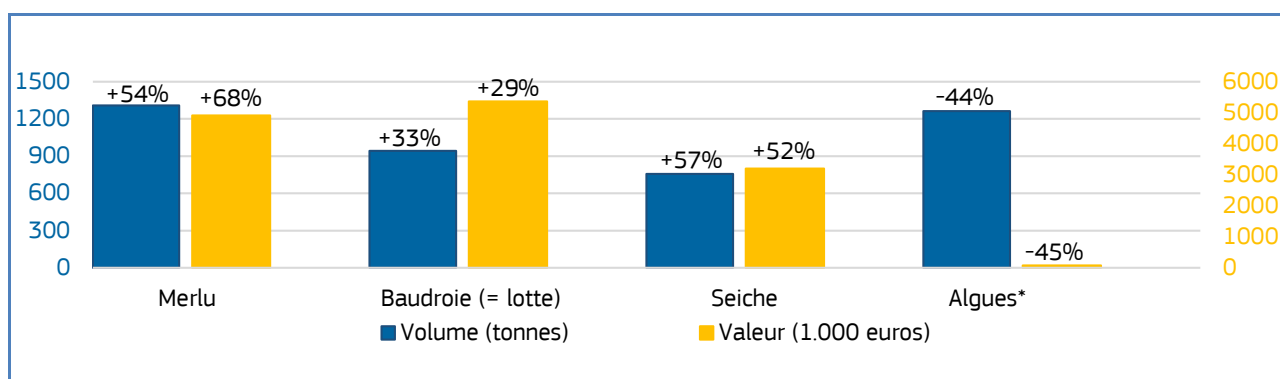


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE

France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	220,4 millions d'euros, -12%	66.049 tonnes, -2%	Calmar, anguille, merlan bleu, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés.	En avril 2024, le volume des premières ventes de <b>merlan bleu</b> a fortement diminué par rapport à avril 2023, passant de 857 tonnes à zéro tonne (ou de 1,9 million d'euros à 0 euro en termes de valeur). Un phénomène similaire s'était déjà produit en 2020. Les TAC recommandés pour 2024 sont 12,5% supérieurs à ceux de 2023. Le CIEM a préconisé que les captures de merlan bleu ne dépassent pas 1.529.754 tonnes en 2024. Cette espèce a toutefois été pêchée au-delà des limites établies, ce qui peut avoir un impact sur le recrutement et les prises <sup>5</sup> . L'absence de premières ventes en France peut être due au fait que les débarquements ont été détournés vers les Pays-Bas <sup>6</sup> .
Avr 2024 vs Avr 2023	57,2 millions d'euros, +4%	15.842 tonnes, -4%	<b>Valeur</b> : merlu, baudroie (= lotte), seiche, sole commune. <b>Volume</b> : algues, merlan bleu, cabillaud, maquereau.	

Graphique 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, AVRIL 2024




Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

<sup>5</sup> CIEM. 2023. Merlan bleu (*Micromesistius poutassou*) dans les sous-zones 1-9, 12 et 14 (Atlantique Nord-Est et eaux adjacentes). Dans le rapport du conseil consultatif du CIEM, 2023. Avis du CIEM 2023, whb.27.1-91214. <https://doi.org/10.17895/ices.advice.21856554>

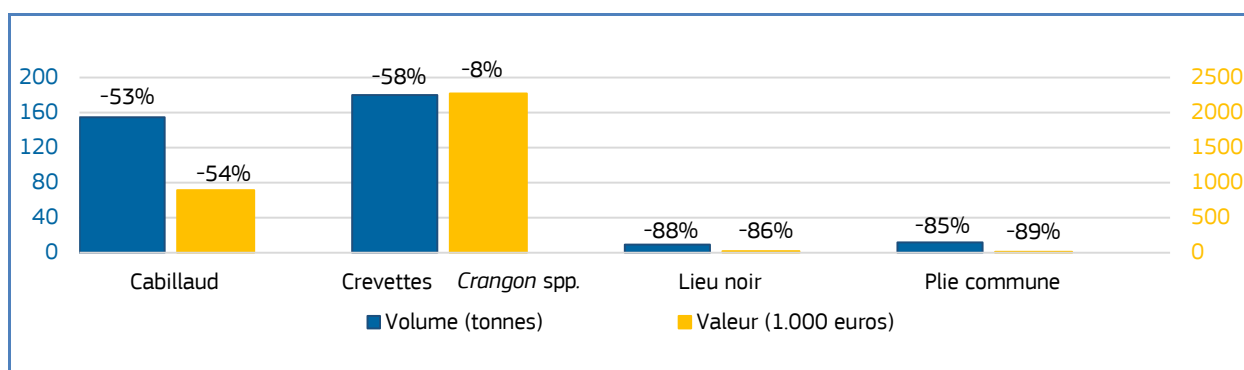
<sup>6</sup> <https://lemarin.ouest-france.fr/peche/chalutier-geant-a-saint-malo-notre-avenir-est-suspendu-a-la-decision-de-letat-sur-les-quotas-2e53d620-db07-11ee-a79f-2312009be08f>



Tableau 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE**

 Allemagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023</b>	16,7 millions d'euros, -17%	13.770 tonnes, -18%	Crevette <i>Crangon</i> spp., flétan noir, maquereau, plie commune.
<b>Avr 2024 vs Avr 2023</b>	3,6 millions d'euros, -49%	693 tonnes, -88%	Cabillaud, crevette <i>Crangon</i> spp., lieu noir, plie commune.

Graphique 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE, AVRIL 2024**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN IRLANDE**

 Irlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023</b>	117,9 millions d'euros, -9%	129.778 tonnes, 0%	Maquereau, baudroie (= lotte), langoustine, merlan bleu.
<b>Avr 2024 vs Avr 2023</b>	16,6 millions d'euros, -14%	27.166 tonnes, -6%	Baudroie (= lotte), homard, merlu, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.

Graphique 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN IRLANDE, AVRIL 2024**

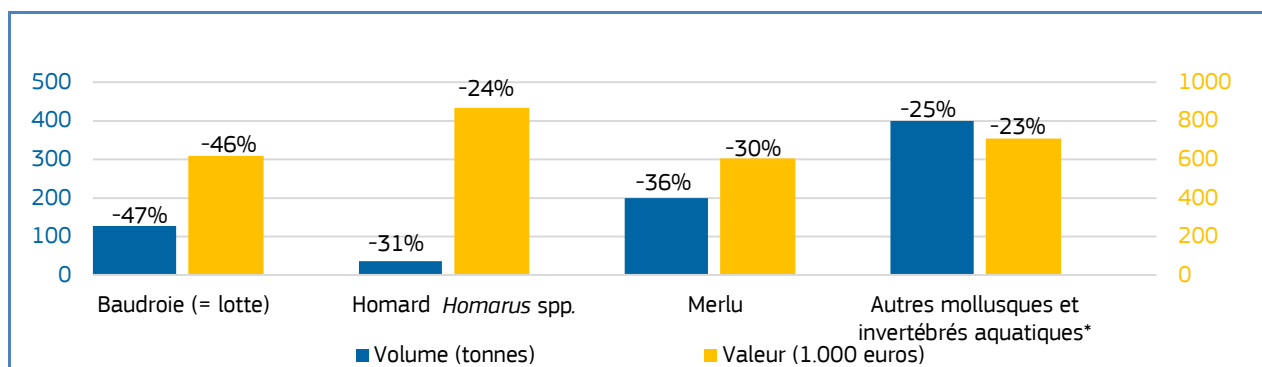
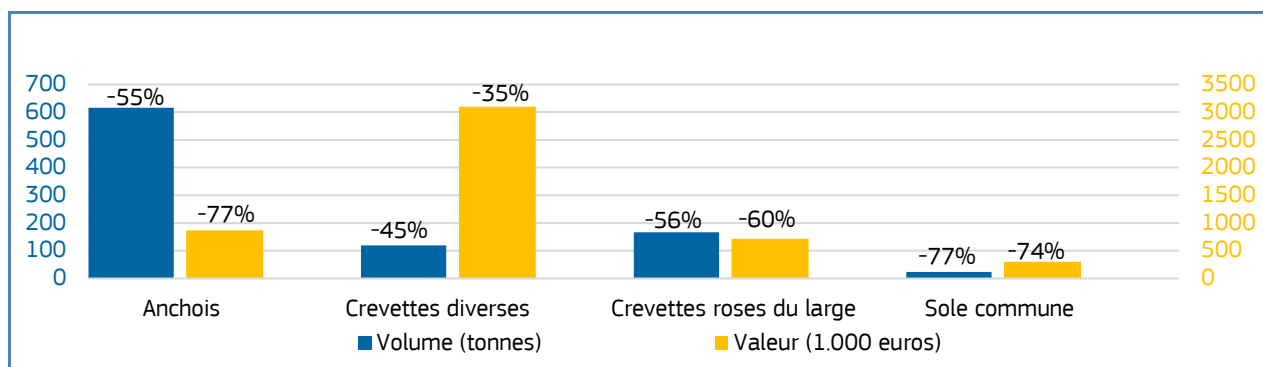


Tableau 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE**


 Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023</b>	84,3 millions d'euros, -22%	17.682 tonnes, -23%	Merlu, palourde et autres vénérédés, crevettes roses du large, anchois.
<b>Avr 2024 vs Avr 2023</b>	18,5 millions d'euros, -36%	4.369 tonnes, -23%	Anchois, crevettes diverses, crevettes roses du large, sole commune.

Graphique 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, AVRIL 2024**

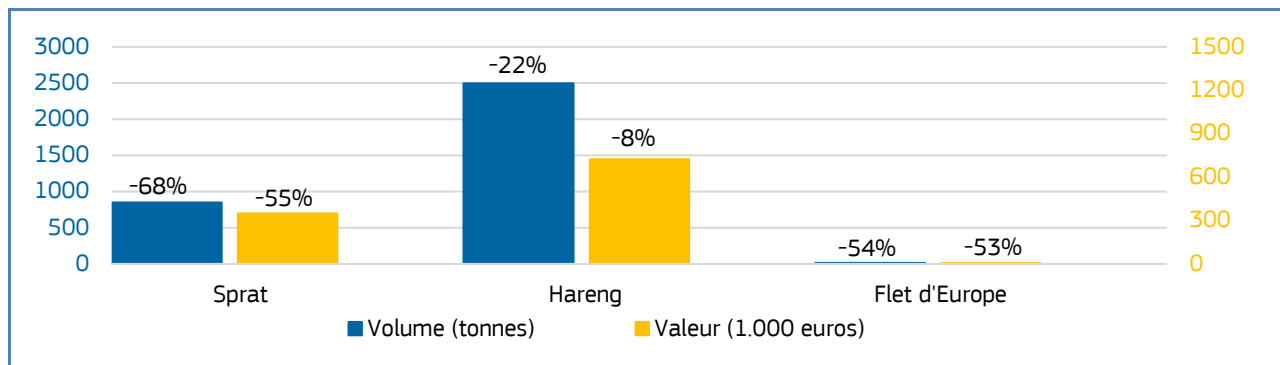


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE**


 Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023</b>	6,4 millions d'euros, +18%	18.386 tonnes, -7%	<b>Valeur</b> : sprat, hareng, autres poissons de fond*. <b>Volume</b> : hareng, sprat, éperlan.
<b>Avr 2024 vs Avr 2023</b>	1,1 million d'euros, -29%	3.523 tonnes, -41%	Sprat, hareng, flet d'Europe.

Graphique 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, AVRIL 2024**

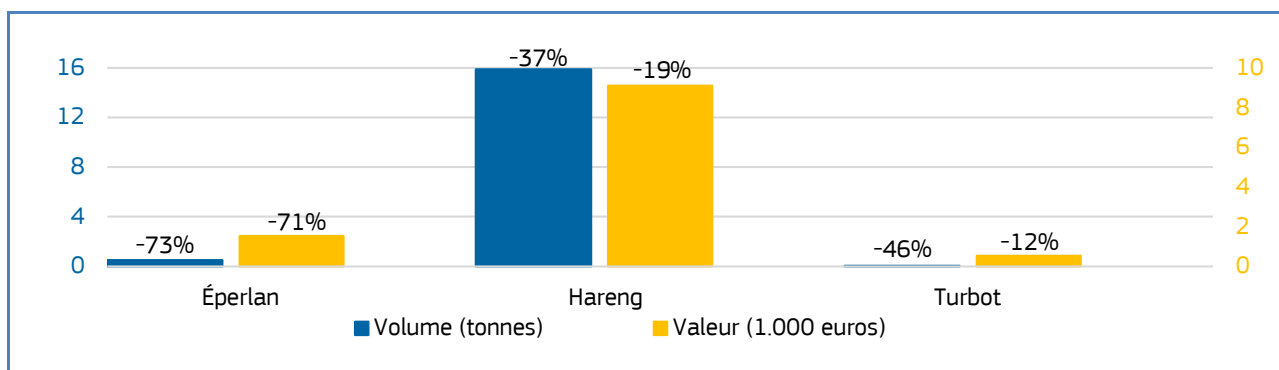


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE


 Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	0,2 million d'euros, -62%	82 tonnes, -38%	Éperlan, hareng, turbot.
Avr 2024 vs Avr 2023	0,02 million d'euros, -7%	34 tonnes, -10%	Éperlan, hareng, turbot.

Graphique 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, AVRIL 2024



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

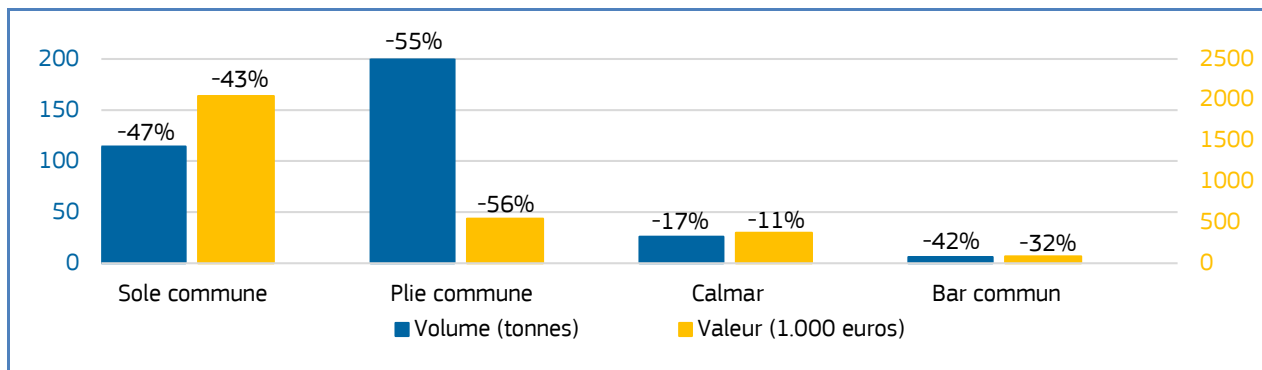
Tableau 15. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

 Pays-Bas	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	36,7 millions d'euros, -28%	4.980 tonnes, -87%	Sole commune, plie commune, turbot, langoustine.	En avril 2024, les premières ventes ont considérablement augmenté par rapport à avril 2023. La production totale est passée de 16.800 tonnes en avril 2023 à 1.050 tonnes en avril 2024. Cela s'explique par la chute des débarquements de merlan bleu, qui sont passés d'environ 15.400 tonnes en avril 2023 à zéro tonne en avril 2024. Un artéfact statistique semble être à l'origine du problème : aucune donnée n'a été recensée pour la flotte néerlandaise, au contraire des autres pays. En octobre 2023, les États côtiers ont accepté un TAC de 1,5 million de tonnes pour la saison de pêche de 2024, soit une hausse de 13% par rapport au TAC recommandé en 2023. L'état du stock est qualifié d'assez bon <sup>7</sup> . Les débarquements de crevettes grises ( <i>Crangon crangon</i> ) ont aussi connu une augmentation, passant de 2,1 millions à 4,5 millions d'euros. L'état de ce stock en mer du Nord tend à se reconstituer rapidement après des périodes de faible abondance <sup>8</sup> .
Avr 2024 vs Avr 2023	9,0 millions d'euros, -37%	1.051 tonnes, -94%	Sole commune, rouget, homard, flet d'Europe.	

<sup>7</sup> Avis du CIEM, 2023 – whb.27.1-91214 – <https://doi.org/10.17895/ices.advice.21856554>

<sup>8</sup> Gunther et al. 2022; Addison et al. 2023 - [https://www.fishsource.org/stock\\_page/1207](https://www.fishsource.org/stock_page/1207)

Graphique 13. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, AVRIL 2024

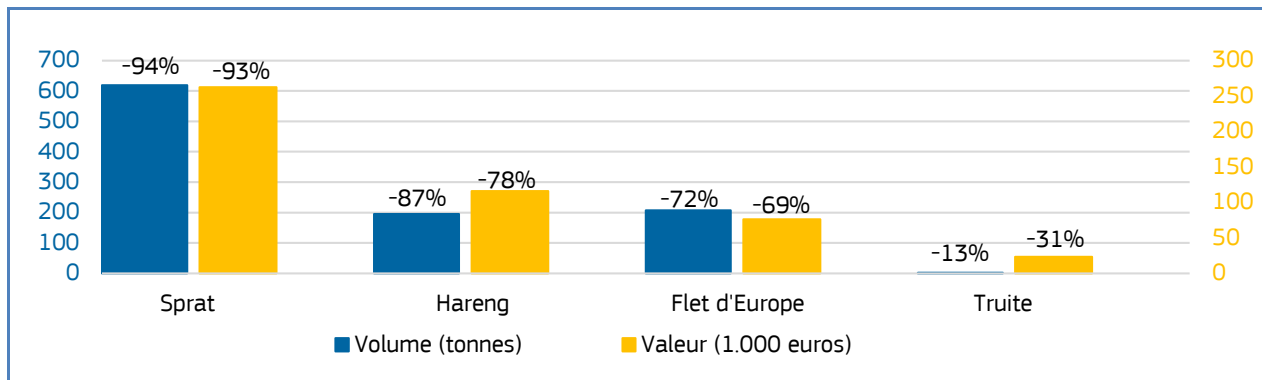


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE

Pologne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	17,2 millions d'euros, +12%	35.724 tonnes, -19%	Valeur : sprat, autres poissons d'eau douce*, sandre, anguille. Volume : sprat, hareng, flet d'Europe, plie commune.
Avr 2024 vs Avr 2023	0,9 million d'euros, -79%	1.412 tonnes, -89%	Sprat, hareng, flet d'Europe, truite.

Graphique 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, AVRIL 2024

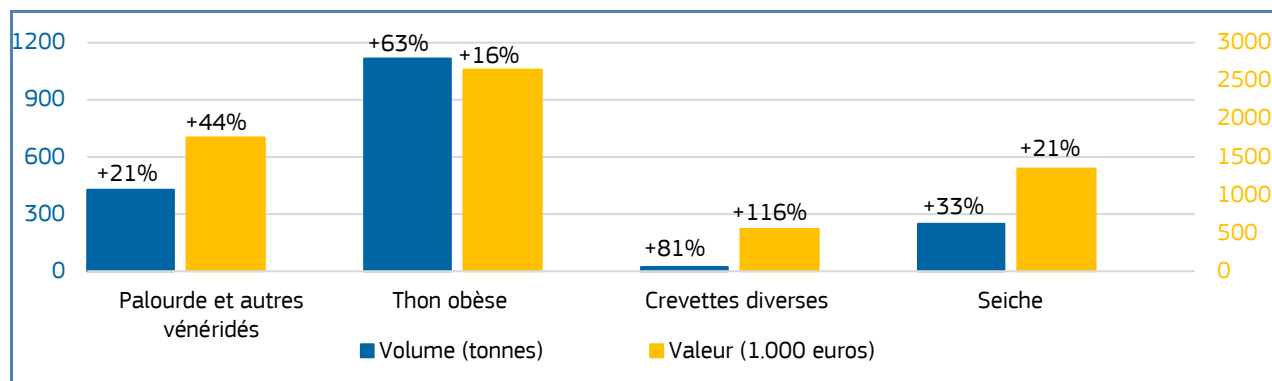


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL


Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	77,1 millions d'euros, -12%	18.469 tonnes, -14%	Poulpe, anchois, chinchard commun, merlan bleu.	En avril 2024, les premières ventes de <b>crevettes diverses</b> ont sensiblement augmenté par rapport à avril 2023, principalement sous la poussée de la crevette rouge : +76% en volume (kg) et +184% en valeur. La hausse des captures peut être due à des facteurs environnementaux et à l'abondance de nourriture, qui exercent un impact sur le recrutement.
Avr 2024 vs Avr 2023	23,3 millions d'euros, +6%	6.497 tonnes, +8%	Palourde et autres vénéridés, thon obèse, crevettes diverses, seiche.	

Graphique 15. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, AVRIL 2024



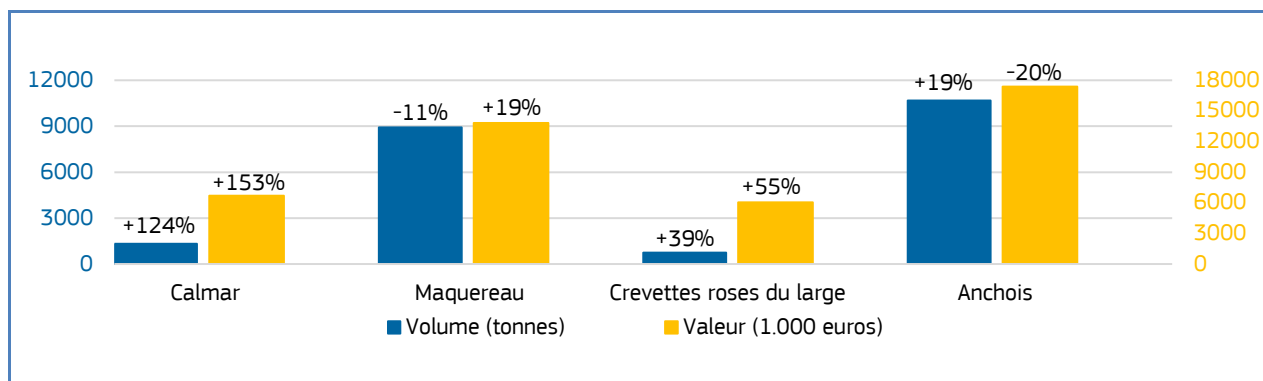
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE

 Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
<b>Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023</b>	438,2 millions d'euros, -2%	126.942 tonnes, -6%	Palourde et autres vénéridés, anchois, cabillaud, merlu.	En avril 2024, les premières ventes de <b>calmar</b> ont fortement augmenté par rapport à avril 2023, principalement grâce à l'encornet rouge argentin et au calmar de Patagonie, dont les volumes de première vente ont augmenté de 241% et de 2.410%, respectivement. Les captures d'encornet rouge argentin varient extrêmement d'une année à l'autre, au gré des conditions environnementales entourant cette espèce au premier stade de sa croissance. Durant sa courte durée de vie, le calmar ne se reproduit qu'une seule fois. Après avoir été surexploitée, elle démontre une grande capacité de récupération. Selon les derniers rapports d'évaluation disponibles, la biomasse de cette espèce est supérieure aux résultats escomptés, ce qui entraîne des prises plus importantes de la part de navires qui débarquent ensuite leur cargaison en Espagne <sup>9</sup> . La flotte bénéficie également de captures de calmar de Patagonie, dont la biomasse est en augmentation, ce qui se traduit par des prises plus abondantes. Ces deux espèces, dont la présence est plus importante, sont désormais une cible privilégiée des chalutiers de fond
<b>Avr 2024 vs Avr 2023</b>	146,3 millions d'euros, +17%	46.121 tonnes, +17%	Calmar, maquereau, crevettes roses du large, anchois.	


<sup>9</sup> <https://pescare.com.ar/el-inidep-informo-sobre-la-situacion-del-calamar-illex-argentino-elevada-abundancia-y-optimismo-por-una-excelente-zafra-2024/>

Graphique 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, AVRIL 2024

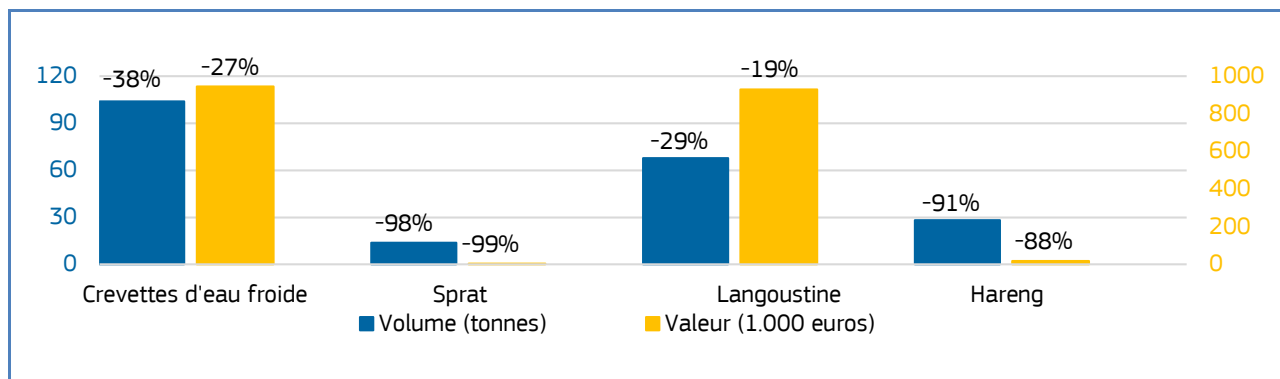


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 19. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE


	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
<b>Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023</b>	11,5 millions d'euros, -34%	3.949 tonnes, -81%	Sprat, hareng, langoustine, lieu noir.	En avril 2024, les premières ventes de <b>sprat</b> ont légèrement diminué par rapport à avril 2023. Elles ne représentaient que 3% des captures totales de la flotte suédoise en avril 2024, contre environ 50% en avril 2023.
<b>Avr 2024 vs Avr 2023</b>	2,3 millions d'euros, -29%	346 tonnes, -78%	Crevettes d'eau froide, sprat, langoustine, hareng.	Entre avril 2023 et avril 2024, les prises ont diminué de 77% et les ventes de 98%. Dans le même temps, le prix a chuté de 15%, ce qui pourrait indiquer que la demande du marché a été satisfaite. À cet égard, il semble que la demande en sprat a été plus faible que d'ordinaire en avril et que les fournisseurs se sont dirigés vers d'autres pays.  Les premières ventes de <b>hareng</b> ont connu un ralentissement modéré par rapport à avril 2023. Elles ne représentaient que 1% des captures totales de la flotte suédoise en avril 2024, contre 12% en avril 2023. L'une des raisons de cette baisse réside dans la réduction de 38% des totaux admissibles de capture en mer Baltique entre 2023 et 2024. Entre avril 2023 et avril 2024, les prises ont diminué de 15% et les ventes de 91%. Une pénurie d'approvisionnement et de faibles ventes destinées à la consommation humaine (représentant une grande partie des quantités vendues) ont entraîné une hausse des prix, de l'ordre de 24%, entre avril 2023 et avril 2024.

Graphique 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, AVRIL 2024

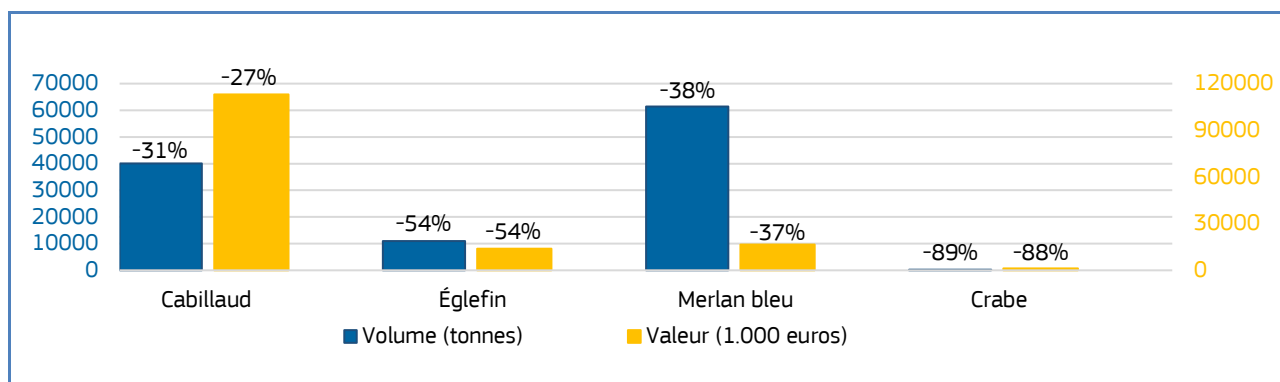


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 20. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE


 Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	1.181,1 millions d'euros, -11%	1.242.812 tonnes, -4%	Cabillaud, hareng, lieu noir, crabe.
Avr 2024 vs Avr 2023	196,1 millions d'euros, -27%	220.628 tonnes, -16%	Cabillaud, églefin, merlan bleu, crabe.

Graphique 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, AVRIL 2024

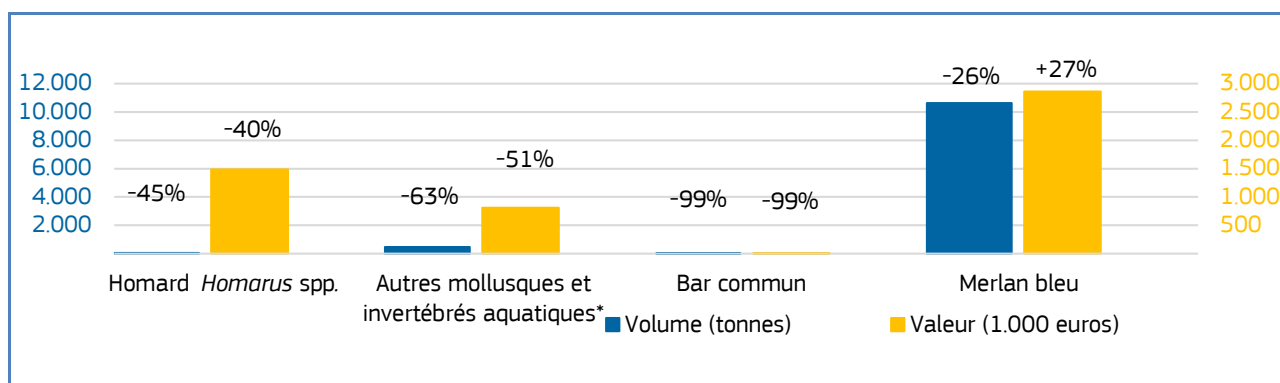


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 21. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI

 Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Janv-avr 2024 vs Janv-avr 2023	229,9 millions d'euros, +8%	131.566 tonnes, +4%	Maquereau, merlan bleu, cabillaud, églefin.
Avr 2024 vs Avr 2023	38,2 millions d'euros, -1%	22.732 tonnes, +7%	<b>Valeur :</b> homard, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, coquille Saint-Jacques et autres pectinidés, bar commun. <b>Volume :</b> merlan bleu, maquereau, églefin, cabillaud.

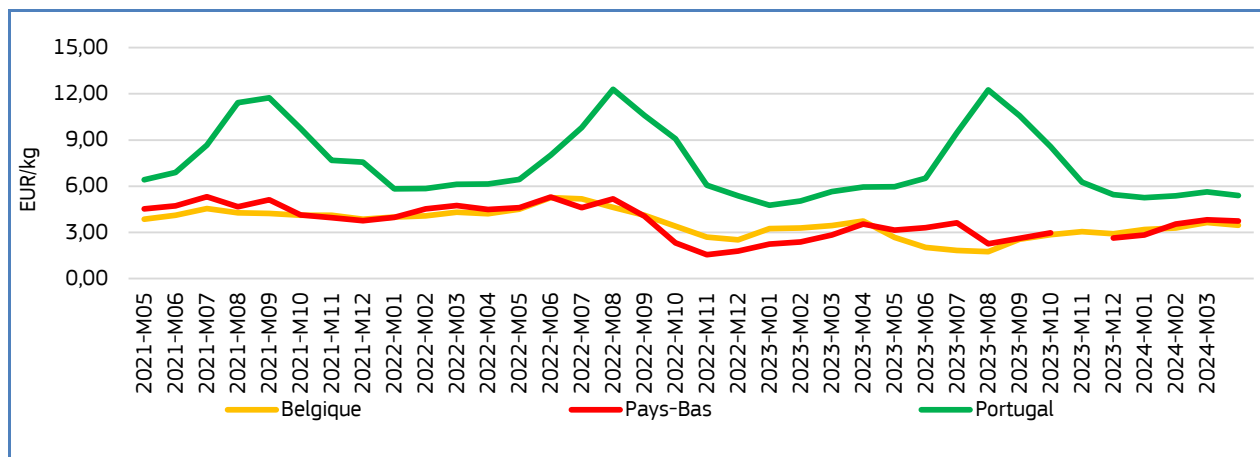
Graphique 19. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, AVRIL 2024



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

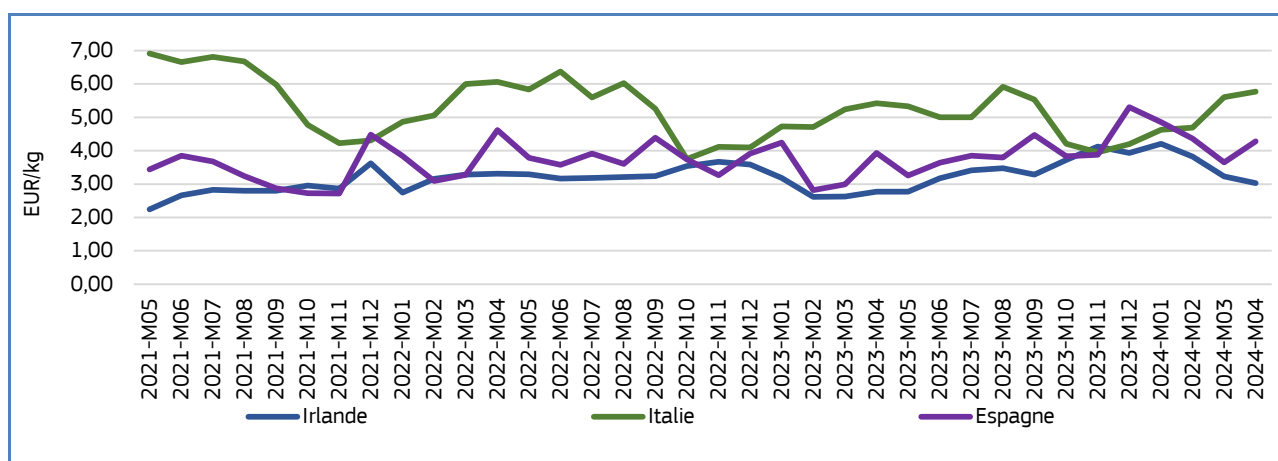
## 1.4. Comparaison des prix de première vente d'espèces sélectionnées dans certains pays<sup>10</sup>

Graphique 20. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE LA SEICHE EN BELGIQUE, AUX PAYS-BAS ET AU PORTUGAL



Au sein de l'UE, les premières ventes de **seiche** ont lieu dans plusieurs pays, dont la **Belgique**, les **Pays-Bas** et le **Portugal**. En avril 2024, les prix moyens de première vente de la seiche étaient les suivants : 3,46 EUR/kg en Belgique (en baisse de 5% par rapport au mois précédent et de 7% par rapport à l'année précédente), 3,74 EUR/kg aux Pays-Bas (en baisse de 2% par rapport à mars 2024 et en hausse de 6% par rapport à avril 2023) et 5,39 EUR/kg au Portugal (en baisse de 4% par rapport au mois précédent et en hausse de 9% par rapport à l'année précédente). En avril 2024, par rapport à l'année précédente, l'approvisionnement a augmenté aux Pays-Bas (+15%) et au Portugal (+33%), tandis qu'il diminuait en Belgique (-18%). Il est saisonnier dans ces trois pays et semble connaître un pic durant les mois suivants : janvier-février en Belgique, novembre-décembre au Portugal et mars-avril aux Pays-Bas. Entre les mois 05/2021 et 04/2024, les prix ont fortement fluctué et diminué sur ces trois marchés. Des pics ont été relevés en août-septembre au Portugal et en juin-juillet aux Pays-Bas. Une chute des prix a été observée lors des mois suivants : novembre-décembre aux Pays-Bas, décembre en Belgique et janvier-février au Portugal.

Graphique 21. PRIX DE PREMIÈRE VENTE DU MERLU EN IRLANDE, EN ITALIE ET EN ESPAGNE



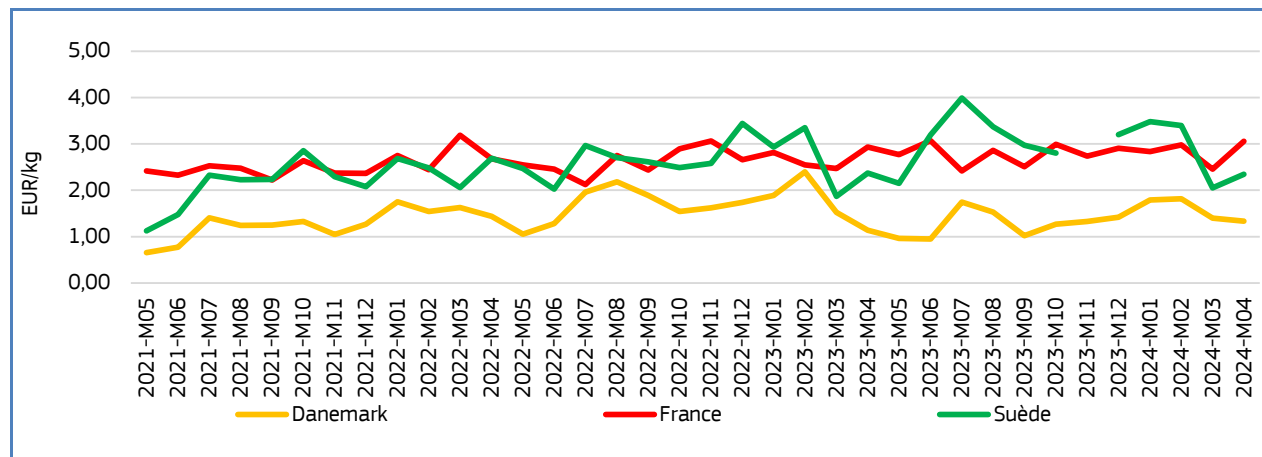
Dans l'UE, le **merlu** fait l'objet de premières ventes en **Irlande**, en **Italie**, en **Espagne** et dans autres États membres. En avril 2024, les prix moyens de première vente ont été les suivants : 3,03 EUR/kg en Irlande (-6% par rapport au mois précédent et -9% par rapport à avril 2023), 5,77 EUR/kg en Italie (+3% par rapport à mars 2024 et +6% par rapport à avril 2023) et 4,28 EUR/kg en Espagne (+17% par rapport au mois précédent et +9% par rapport à l'année précédente). En avril 2024, l'approvisionnement a augmenté en Espagne (+3%) et a diminué en Italie (-33%) et en Irlande (-36%). Il a considérablement fluctué dans les trois pays analysés. L'Irlande semble enregistrer un pic entre février-mars et juillet. En Italie, il plafonne entre octobre et février. En Espagne,

<sup>10</sup> Données de premières ventes mises à jour le 17-06-2024.



enfin, il atteint son niveau maximal entre septembre et novembre. Les prix ont fluctué entre les mois 05/2021 et 04/2024. Ils ont augmenté en Espagne et diminué en Italie. Dans ce dernier pays, les baisses de prix saisonnières semblent se produire entre octobre et novembre. Le prix le plus élevé a été enregistré en Irlande en janvier 2024 : 4,21 EUR/kg.

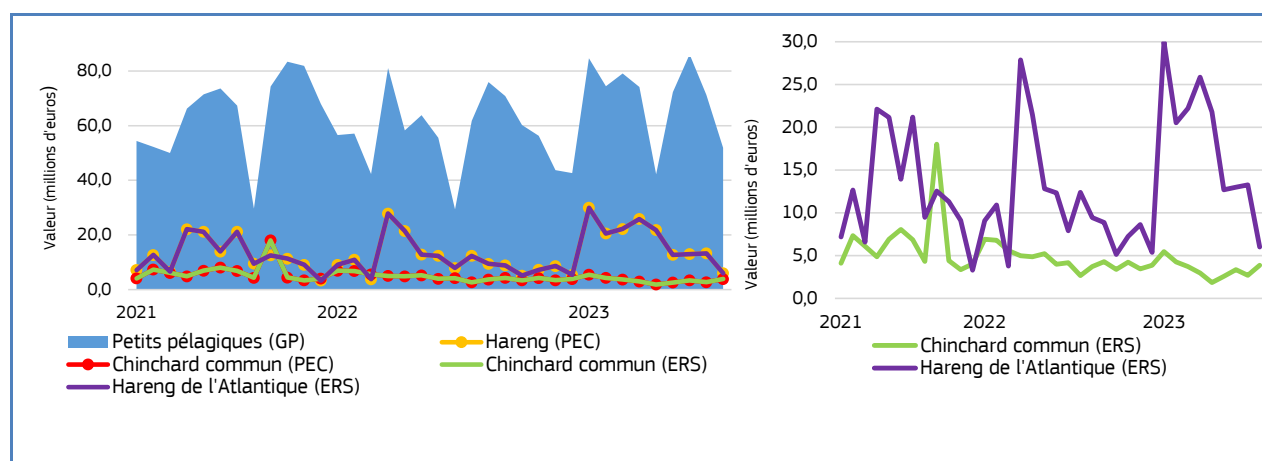
Graphique 22. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE L'ÉGLEFIN AU DANEMARK, EN FRANCE ET EN SUÈDE**



Dans l'UE, les premières ventes d'églefin ont lieu dans plusieurs pays, dont le **Danemark**, la **France** et la **Suède**. En avril 2024, les prix moyens de première vente de l'églefin étaient les suivants : 1,33 EUR/kg au Danemark (en baisse de 5% par rapport au mois précédent et en hausse de 17% par rapport à l'année précédente), 3,06 EUR/kg en France (en hausse de 24% par rapport à mars 2024 et de 4% par rapport à l'année précédente) et 2,34 EUR/kg en Suède (en hausse de 14% par rapport à mars 2024 et en baisse de 1% par rapport à l'année précédente). Toujours en avril 2024, l'approvisionnement a diminué au Danemark (-8%) et en France (-35%) mais a augmenté en Suède (+35%) par rapport à l'année précédente. Dans ces trois pays, des pics ont été observés à différentes périodes de l'année : en mai et entre août et octobre au Danemark, en juin-juillet en France, en mai-juin et en septembre-octobre en Suède. Entre les mois 05/2021 et 04/2024, les prix ont augmenté sur les trois marchés analysés. Au Danemark, les baisses de prix saisonnières semblent se produire en mai-juin et entre septembre et novembre. Le prix le plus élevé a été enregistré en Suède en juillet 2023 : 3,99 EUR/kg.

### 1.5. Groupe de produits du mois : les petits pélagiques<sup>11</sup>

Graphique 23. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS<sup>12</sup>, MAI 2021 – AVRIL 2024**



En avril 2024, sur les 10 groupes de produits (GP<sup>13</sup>) étudiés dans les pays suivis par l'EUMOPA, le GP « **petits pélagiques** » a atteint

<sup>11</sup> Données de premières ventes mises à jour le 24-06-2024.

<sup>12</sup> La Norvège, les îles Féroé et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

<sup>13</sup> Annexe 3 : <http://eumopa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

le troisième rang en valeur et le deuxième en volume de premières ventes<sup>14</sup>. Toujours en avril 2024, dans les pays déclarants couverts par la base de données de l'EUMOFA, les premières ventes de ce groupe de produits ont atteint 51,9 millions d'euros et 51.685 tonnes, soit une baisse de 14% en valeur et de 27% en volume par rapport au même mois de l'année précédente. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de petits pélagiques a été enregistrée en février 2024 (86,1 millions d'euros).

Le groupe de produits « petits pélagiques » comprend sept principales espèces commerciales (PEC) : anchois, hareng, chinchard commun, maquereau, sardine, sprat et petits pélagiques divers<sup>15</sup>. Au niveau du système électronique d'enregistrement et de déclaration (ERS), le chinchard commun (7%) et le hareng de l'Atlantique (12%) ont représenté ensemble 91% de la valeur totale des premières ventes de « petits pélagiques » enregistrées en avril 2024.

## 1.6. Focus sur le hareng de l'Atlantique



D'un point de vue économique, le hareng de l'Atlantique (*Clupea harengus*) est l'espèce de hareng la plus importante dans la famille des Clupéidés (*Clupeidae*). Largement répandu dans l'Atlantique Nord-Ouest et Nord-Est, il migre en formant de larges bancs entre les zones de frai et d'hivernage le long des côtes et les aires d'alimentation en haute mer. Le hareng de l'Atlantique peut vivre jusqu'à 10 ans et atteindre une longueur de 40 cm (sa taille moyenne étant de 20-30 cm) et un poids de près de 700 g. Ce reproducteur démersal dépose ses œufs collants à une profondeur de 15-40 m, sur des fonds composés de sable grossier, de graviers, de coquillages ou de petites pierres. Le hareng est une proie fortement prisée par des prédateurs tels que le cabillaud, la roussette et d'autres espèces de

requins, les mammifères marins et les oiseaux marins<sup>16</sup>.

Le hareng de l'Atlantique est essentiellement la cible des chalutiers pélagiques (de moyenne profondeur, à deux bateaux et à panneaux) et des senneurs à senne coulissante. Les principaux stocks pêchés dans les eaux de l'UE se trouvent en mer Baltique, en mer du Nord et à l'ouest de l'Écosse. Les captures de hareng sont saisonnières et font l'objet de totaux admissibles de captures (TAC) établis à titre préventif. Des restrictions concernant les engins de pêche et une taille minimale de référence de conservation (20 cm) sont également en place dans les eaux communautaires<sup>17</sup>. En Norvège, sa taille minimale est comprise entre 20 et 25 cm<sup>18</sup>. La pêche du hareng dans l'Atlantique Nord est gérée conjointement dans le cadre d'un accord trilatéral conclu entre l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni. Cet accord prévoit des plans de gestion à long terme reposant sur un système de quota de captures établi annuellement<sup>19</sup>. Le hareng est commercialisé entier, frais, mariné et fumé.

<sup>14</sup> Le tableau 1.2 de l'annexe contient davantage de données sur les groupes de produits.

<sup>15</sup> La grande argentine représente la plus forte valeur et le plus grand volume de premières ventes dans le groupe « petits pélagiques ».

<sup>16</sup> <https://www.ices.dk/about-ICES/projects/EU-RFP/EU%20Repository/ICES%20FishMap/ICES%20FishMap%20species%20factsheet-herring.pdf>

<sup>17</sup> Règlement (UE) 2019/1241 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A02019R1241-20220101>

<sup>18</sup> <https://lovdata.no/dokument/LTI/forskrift/2021-12-23-3910>

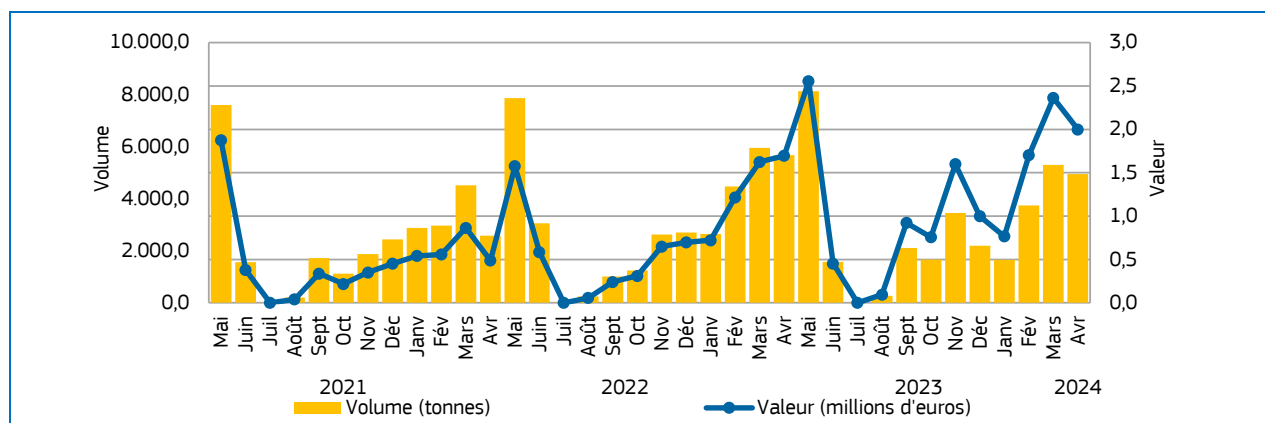
<sup>19</sup> [https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-reaches-agreements-norway-and-uk-and-bilaterally-norway-fishing-opportunities-and-access-waters-2023-12-08\\_en](https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-reaches-agreements-norway-and-uk-and-bilaterally-norway-fishing-opportunities-and-access-waters-2023-12-08_en)

## Pays sélectionnés

Tableau 22. COMPARAISON DES PRIX DE PREMIÈRE VENTE DU HARENG DE L'ATLANTIQUE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « PETITS PÉLAGIQUES » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS

Hareng de l'Atlantique		Évolution des premières ventes de hareng de l'Atlantique entre janvier et avril 2024 (%)		Contribution du hareng de l'Atlantique au total des premières ventes de « petits pélagiques » en avril 2024 (%)	Principaux lieux de vente en avril 2024 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-avril 2023	Par rapport à janvier-avril 2022		
Estonie	Valeur	+56%	+21%	92%	Paldiski Lõunasadam, Haapsalu, Lemmetsa.
	Volume	-3%	-20%	92%	
Danemark	Valeur	+30%	+178%	10%	n.d.
	Volume	-17%	+21%	8%	
Suède	Valeur	-63%	-83%	69%	Göteborg.
	Volume	-79%	-92%	67%	

Graphique 24. HARENG DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE, MAI 2021 – AVRIL 2024

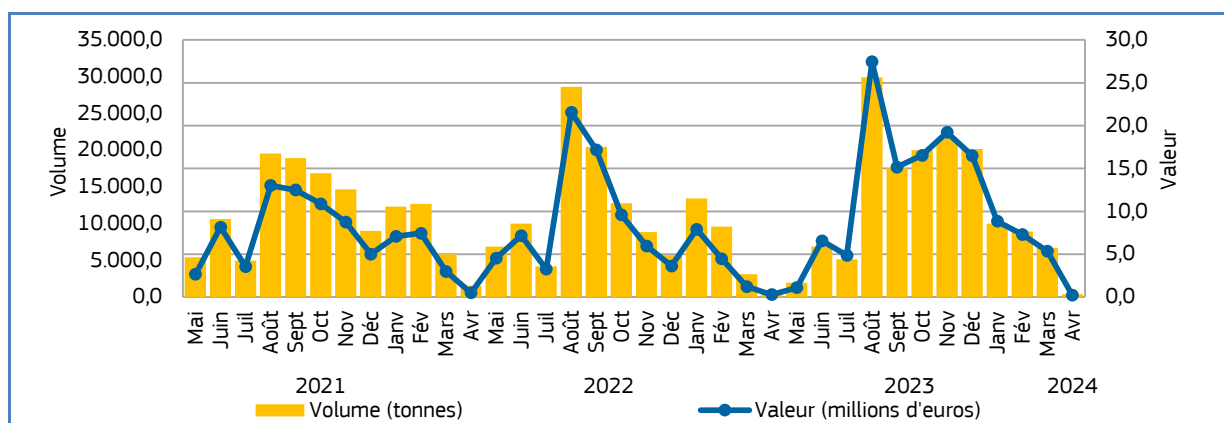


En **Estonie**, au cours des 36 derniers mois, la valeur et le volume les plus élevés des premières ventes de hareng de l'Atlantique ont été enregistrés en mai 2023 : environ 8.128 tonnes vendues pour 2,6 millions d'euros.

Graphique 25. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « PETITS PÉLAGIQUES » (NIVEAU ERS) EN ESTONIE, EN VALEUR ET EN VOLUME, AVRIL 2024**

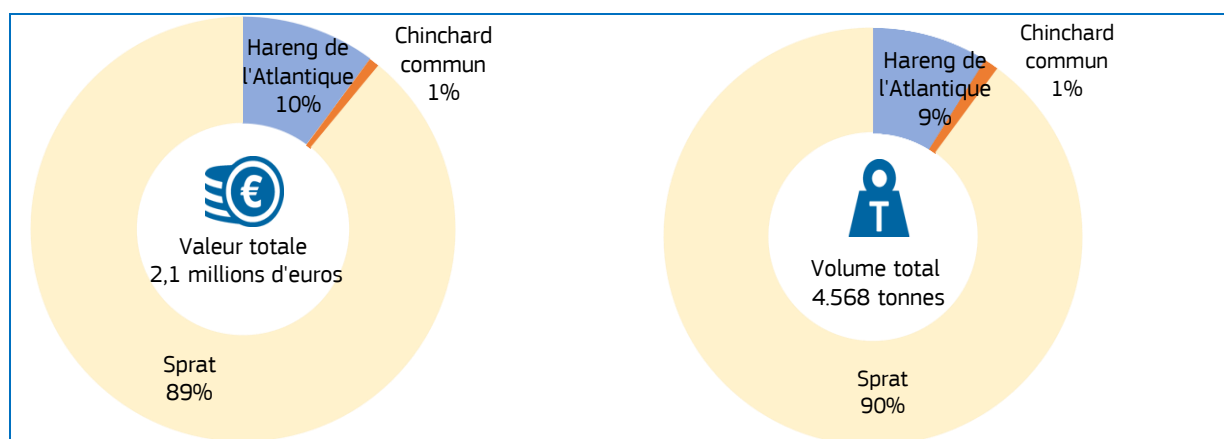


Graphique 26. **HARENG DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK, MAI 2021 – AVRIL 2024**

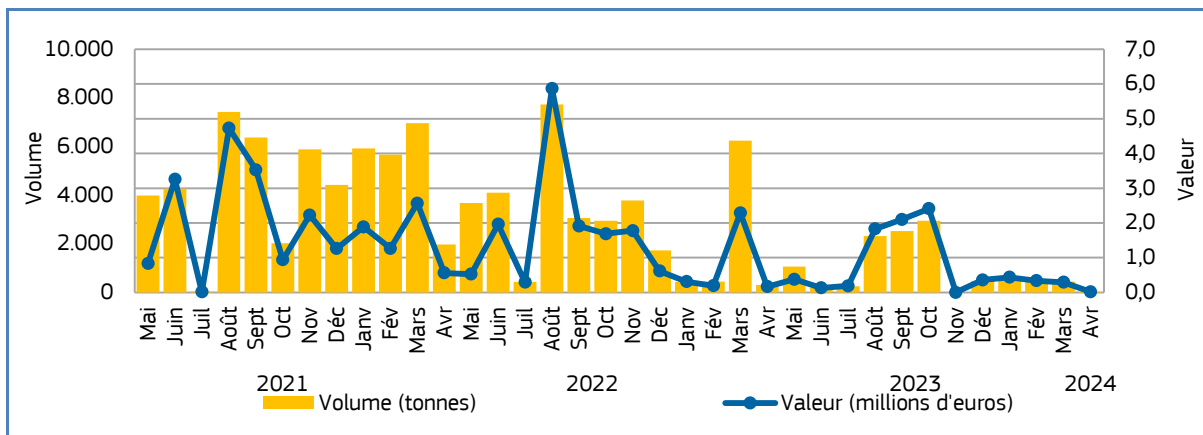


Au **Danemark**, au cours des 36 derniers mois, la valeur et le volume les plus élevés des premières ventes de hareng de l'Atlantique ont été enregistrés en août 2023 : 29.917 tonnes vendues pour 27,5 millions d'euros.

Graphique 27. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « PETITS PÉLAGIQUES » (NIVEAU ERS) AU DANEMARK, EN VALEUR ET EN VOLUME, AVRIL 2024**

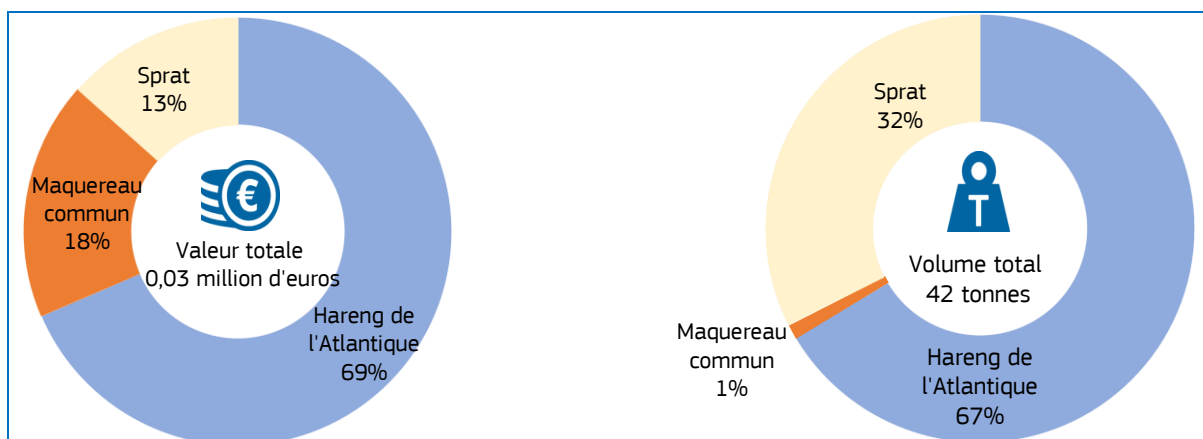


Graphique 28. HARENG DE L'ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE, MAI 2021 – AVRIL 2024



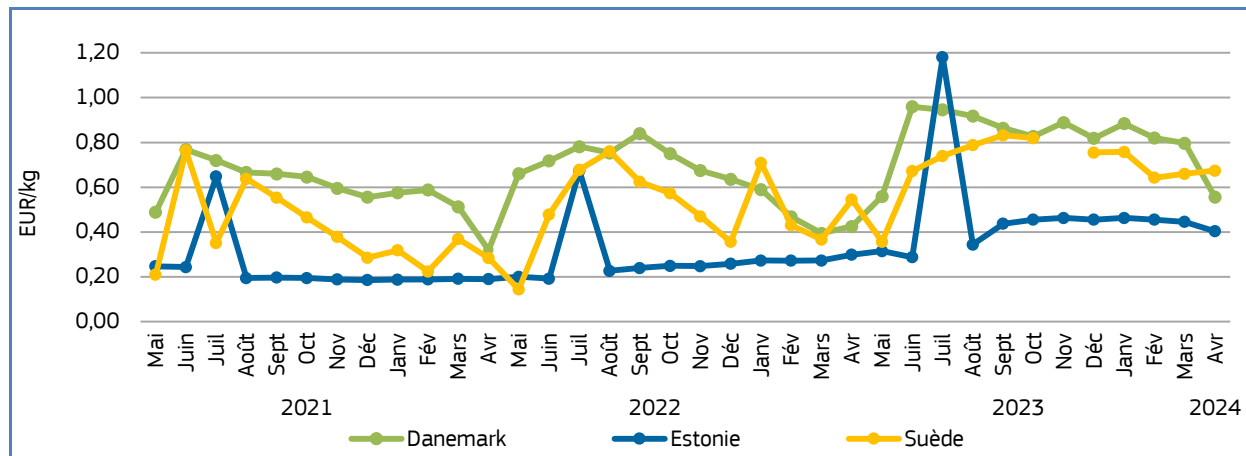
En **Suède**, au cours de la période de 36 mois analysée (de mai 2021 à avril 2024), la valeur la plus élevée des premières ventes de hareng de l'Atlantique a été enregistrée en août 2023 : 7.725 tonnes vendues pour 5,9 millions d'euros.

Graphique 29. PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « PETITS PÉLAGIQUES » (NIVEAU ERS) EN SUÈDE, EN VALEUR ET EN VOLUME, AVRIL 2024



## Tendances des prix

Graphique 30. **HARENG DE L'ATLANTIQUE : PRIX DE PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, MAI 2021 – AVRIL 2024**



Au cours de la période de 36 mois analysée (de mai 2021 à avril 2024), le prix moyen pondéré de première vente de hareng de l'Atlantique au **Danemark** s'est élevé à 0,74 EUR/kg, soit 153% de plus qu'en **Estonie** (0,29 EUR/kg) et 51% de plus qu'en **Suède** (0,49 EUR/kg).

Au **Danemark**, en avril 2024, le prix moyen de première vente de hareng de l'Atlantique (0,56 EUR/kg) a augmenté de 31% et de 74% par rapport au même mois de 2023 et 2022, respectivement. Au cours de la période de 36 mois analysée, le prix moyen le plus bas (0,32 EUR/kg pour 1.535 tonnes) a été enregistré en avril 2022, tandis que le prix moyen le plus élevé s'est affiché en juin 2023 : 0,96 EUR/kg pour 6.846 tonnes.

En **Estonie**, en avril 2024, le prix moyen de première vente de hareng de l'Atlantique (0,40 EUR/kg) a augmenté de 35% par rapport à avril 2023 et de 113% par rapport à avril 2022. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié de 0,19 EUR/kg pour 2.440 tonnes (décembre 2021) à 1,18 EUR/kg pour environ 0,6 tonne (juillet 2023).

En **Suède**, en avril 2024, le prix moyen de première vente de hareng de l'Atlantique (0,67 EUR/kg) a augmenté de 24% par rapport à avril 2023 et de 137% par rapport à 2022. Au cours de la période analysée, le prix moyen a varié de 0,14 EUR/kg pour 3.676 tonnes (mai 2022) à 0,83 EUR/kg pour 2.524 tonnes (septembre 2023).

Le hareng de l'Atlantique a été évoqué dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

**Premières ventes** : FSM 3/2019 (Danemark, Pays-Bas, Suède), FSM 5/2021 (Estonie, Lettonie, Portugal).

### 1.7. Focus sur le chincharde commun



Le chincharde commun (*Trachurus trachurus*) est une espèce de chincharde appartenant à la famille des *Carangidae*. Il affectionne les eaux tempérées, notamment le long du littoral atlantique entre le Sénégal et la Norvège, en Méditerranée et plus rarement en mer Noire. Il peut s'éloigner des côtes jusqu'à une distance de plus de 300 mètres et préfère généralement les zones plus profondes du plateau continental<sup>20</sup>. Cette espèce peut atteindre une longueur à la fourche de 60 cm (bien qu'elle se situe communément autour de 30 cm) et un poids de 1,5 kg<sup>21</sup>. Le chincharde commun se nourrit de petits poissons et de crustacés. La population est répartie entre le stock Ouest, qui fraie dans les eaux de l'Atlantique Est, et le stock Nord, qui

<sup>20</sup> <http://www.fao.org/3/Y26688/y26688b06.htm>

<sup>21</sup> [http://species-identification.org/species.php?species\\_group=fnam&id=1794](http://species-identification.org/species.php?species_group=fnam&id=1794)

se reproduit en mer du Nord. Tous produisent des œufs pélagiques. Le frai se déroule essentiellement en été,<sup>22</sup> avec quelques pics en mai et juin observés en mer du Nord.<sup>23</sup>

Cette espèce, d'une grande importance pour les pêcheries commerciales, est capturée à l'aide de sennes coulissantes, de palangres, de pièges et de chaluts.<sup>24</sup> Lorsque des sennes coulissantes sont utilisées, le chinchard commun est pêché en même temps que d'autres petits poissons pélagiques, comme les sardines et les anchois. Surtout si la pêche se déroule de nuit, quand la lumière les attire. Les principaux États membres pratiquant la pêche de ce poisson sont la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Irlande, les Pays-Bas, le Portugal et l'Espagne<sup>25</sup>.

Les mesures de gestion de l'UE prévoient des restrictions de l'effort de pêche, notamment des tailles minimales de maillage pour les engins traînants (55 mm au moins pour les eaux occidentales australes) et une taille minimale de référence de conservation de 15 cm. Aucune taille minimale de référence de conservation ne s'applique au chinchard capturé dans les eaux bordant les Açores, qui relèvent de la souveraineté ou de la juridiction du Portugal.<sup>26</sup> La plupart des prises sont destinées à la consommation humaine. Cette espèce est commercialisée fraîche, congelée, séchée et salée, fumée et en conserve. Elle peut être frite, bouillie et cuite au four.

## Pays sélectionnés

Tableau 23. COMPARAISON DES PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU CHINCHARD COMMUN, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « PETITS PÉLAGIQUES » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS

Chinchard commun		Évolution des premières ventes de chinchard commun entre janvier et avril 2024 (%)		Contribution du chinchard commun au total des premières ventes de « petits pélagiques » en avril 2024 (%)	Principaux lieux de vente en avril 2024 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-avril 2023	Par rapport à janvier-avril 2022		
Portugal	Valeur	-21%	-3%	71%	Peniche, Nazaré, Aveiro.
	Volume	-13%	-1%	59%	
Espagne	Valeur	+28%	-31%	4%	La Corogne, Santa Eugenia Ribeira, Ondárroa.
	Volume	+32%	-39%	4%	

<sup>22</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/2306/en>

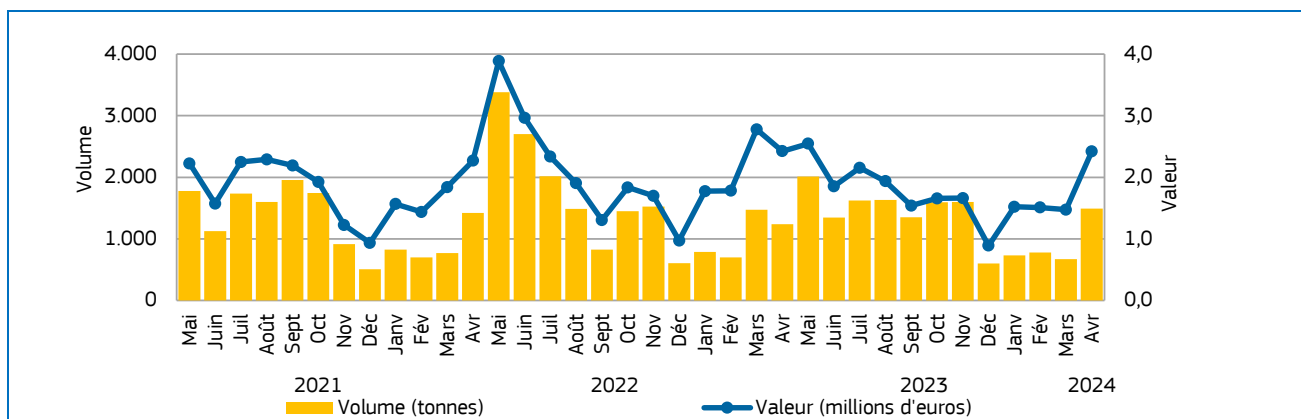
<sup>23</sup> <https://www.ices.dk/about-ICES/projects/EU-RFP/EU%20Repository/ICES%20FishMap/ICES%20FishMap%20species%20factsheet-horse-mackerel.pdf>

<sup>24</sup> <http://www.fao.org/fishery/species/2306/en>

<sup>25</sup> ICES WGWIDE 2019 Horse Mackerel in the Northeast Atlantic

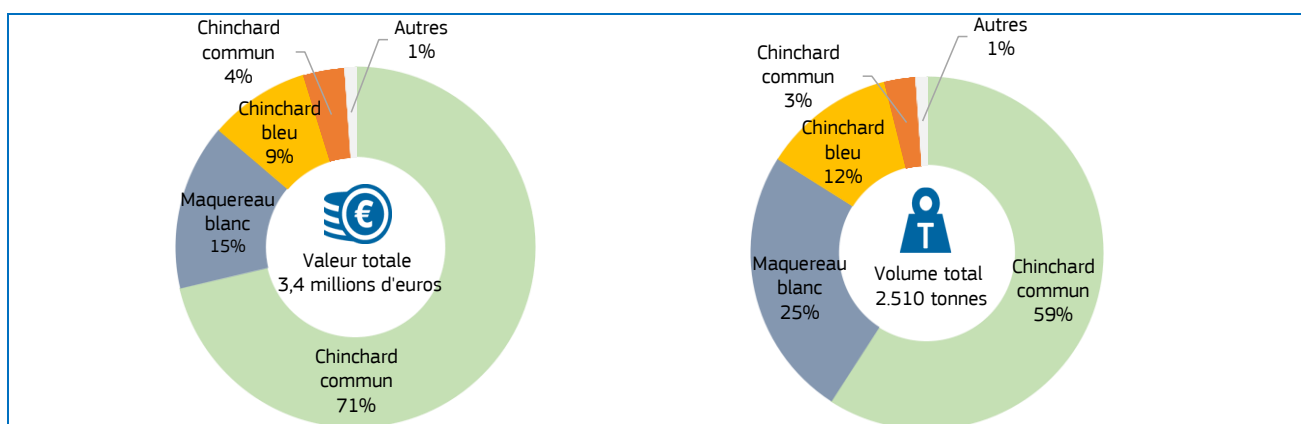
<sup>26</sup> Règlement (UE) 2019/1241 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A02019R1241-20210101>

Graphique 31. **CHINCHARD COMMUN : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL, MAI 2021 – AVRIL 2024**

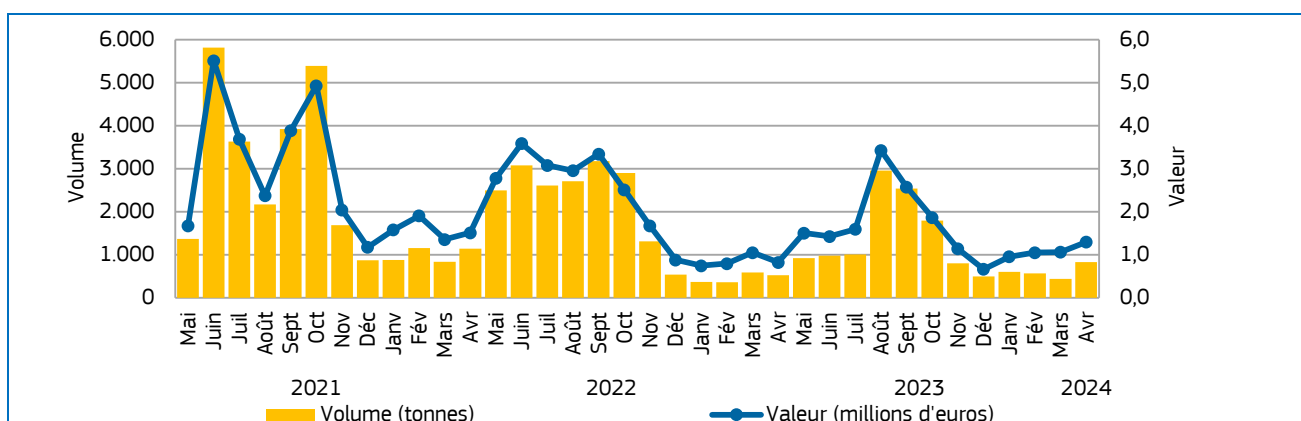


Au **Portugal**, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur et le volume des premières ventes les plus élevés ont été recensés en mai 2022, lorsque 3.383 tonnes de chinchard commun ont été vendues pour 3,9 millions d'euros.

Graphique 32. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « PETITS PÉLAGIQUES » (NIVEAU ERS) AU PORTUGAL, EN VALEUR ET EN VOLUME, AVRIL 2024**



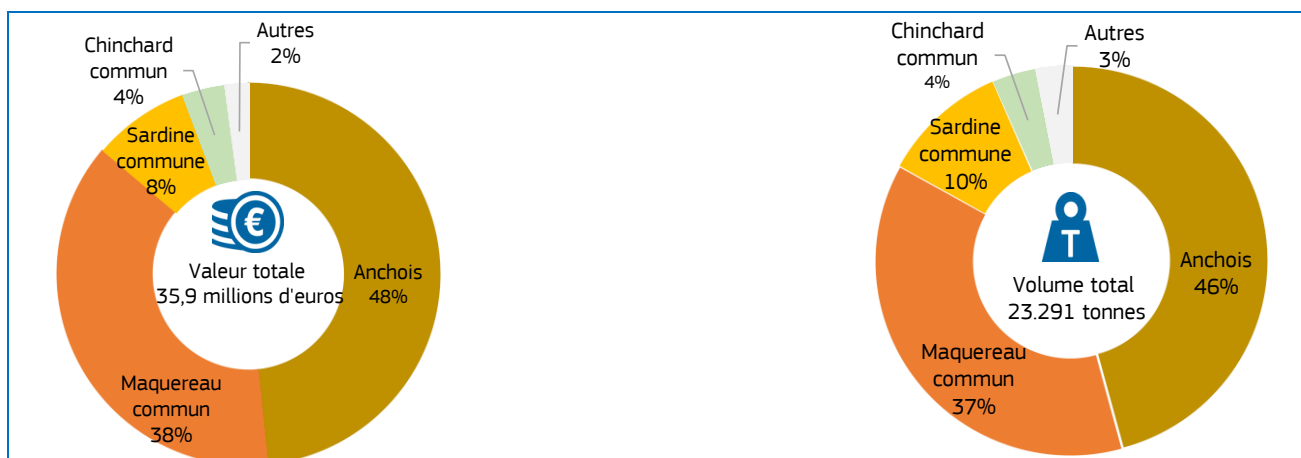
Graphique 33. **CHINCHARD COMMUN : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, MAI 2021 – AVRIL 2024**



En **Espagne**, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur et le volume des premières ventes les plus élevés ont été enregistrés en juin 2021, lorsqu'environ 5.820 tonnes ont été vendues pour 5,5 millions d'euros.

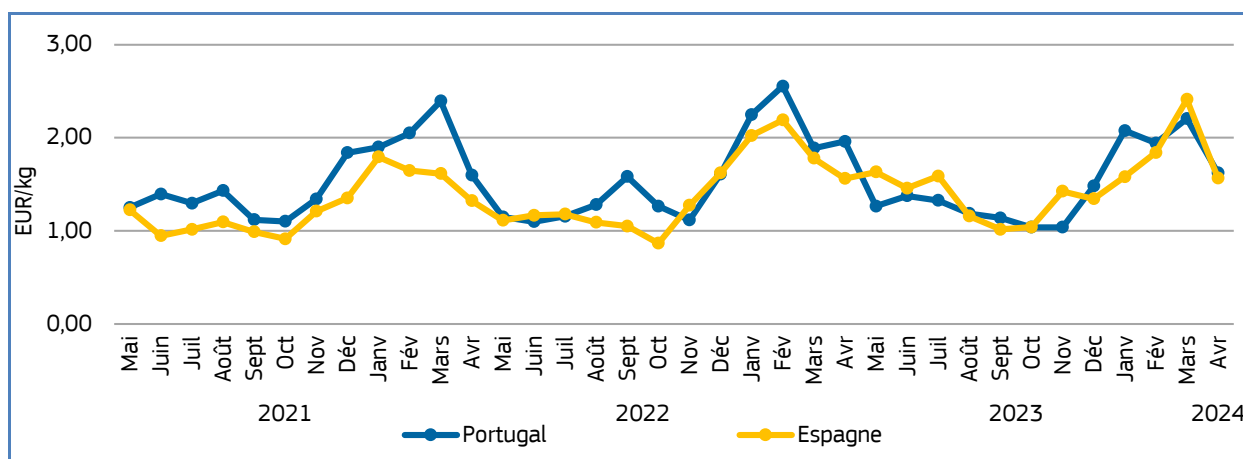


Graphique 34. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « PETITS PÉLAGIQUES » (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE, EN VALEUR ET EN VOLUME, AVRIL 2024**



## Tendances des prix

Graphique 35. **CHINCHARDE COMMUNE : PRIX DE PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, MAI 2021 – AVRIL 2024**



Au cours de la période de 36 mois analysée (de mai 2021 à avril 2024), le prix moyen pondéré de première vente de chincharde commune au **Portugal** s'est élevé à 1,41 EUR/kg, soit 20% de plus qu'en **Espagne** (1,17 EUR/kg),

Au **Portugal** en avril 2024, le prix moyen pondéré de première vente de chincharde commune (1,62 EUR/kg) a chuté de 17% par rapport à avril 2023 et a augmenté de 2% par rapport à avril 2022. Au cours de la période de 36 mois analysée, le prix moyen le plus bas (1,04 EUR/kg pour 1.600 tonnes) a été enregistré en novembre 2023. En revanche, le prix moyen le plus élevé a été observé en février 2023 : 2,55 EUR/kg pour environ 698 tonnes.

En **Espagne**, en avril 2024, le prix moyen de première vente de chincharde commune (1,57 EUR/kg) est resté stable par rapport à avril 2023 mais a augmenté de 18% par rapport à avril 2022. Pendant la période analysée, le prix moyen le plus élevé s'est affiché en mars 2024 : 2,41 EUR/kg pour 442 tonnes vendues. Le prix le plus bas a été relevé en octobre 2022 : 0,87 EUR/kg pour 2.900 tonnes vendues.

Le **chincharde commun** a été évoqué dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

**Premières ventes** : FSM 5/2021 (France, Portugal, Pays-Bas), FSM 10/2022 (Italie, Pays-Bas, Suède).

## 2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume restent constantes : le saumon atlantique et le saumon du Danube frais ou réfrigérés en provenance de la Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés en provenance de la Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus* spp.) en provenance de l'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois. Trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois est celui des « petits pélagiques »<sup>27</sup>.

Les données analysées dans la rubrique « Importations extra-UE » sont extraites de l'EUMOFA, recueillies auprès de la Commission européenne<sup>28</sup>.

Tableau 24. ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTÉS DANS L'UE

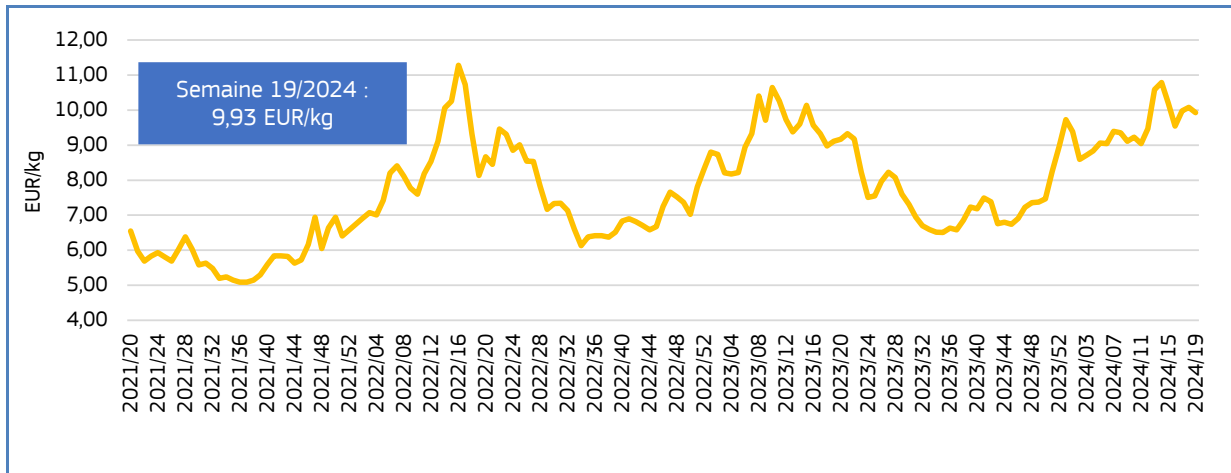
Importations UE	extra-	Semaine 19/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 19/2023	Remarques
Saumon atlantique et saumon du Danube, à l'exclusion des foies et des œufs, importés frais de la Norvège ( <i>Salmo salar</i> , <i>Hucho hucho</i> ; code NC 03021400).	Prix (EUR/kg)	9,93	9,95 (0%)	9,11 (+9%)	Entre les semaines 20/2021 et 19/2024, les prix ont varié en suivant une tendance à la hausse, passant de 5,09 EUR/kg (semaine 37/2021) à 11,28 EUR/kg (semaine 16/2022). Les prix plus élevés se sont affichés entre les semaines 10 et 18. Ils présentent une forte saisonnalité suivant la disponibilité de l'approvisionnement.
	Volume (tonnes)	8.396	7.464 (+12%)	8.634 (-3%)	
Filets de lieu d'Alaska congelés, importés de la Chine ( <i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	Prix (EUR/kg)	2,81	2,56 (+10%)	3,47 (-19%)	Entre les semaines 20/2021 et 19/2024, les prix ont connu de fortes variations, passant de 1,84 EUR/kg (semaine 48/2022) à 4,03 EUR/kg (semaine 41/2022). Au cours de la période analysée, les volumes hebdomadaires ont varié de 204 tonnes (semaine 03/2024) à 13.785 tonnes (semaine 50/2023). L'approvisionnement a beaucoup fluctué mais ne semble pas présenter de saisonnalité claire. Il semble avoir atteint un pic vers la fin de l'année, entre les semaines 46 et 50.
	Volume (tonnes)	1.071	725 (+48%)	2.857 (-63%)	
Crevettes tropicales congelées, importées de l'Équateur (genre <i>Penaeus</i> ,	Prix (EUR/kg)	5,20	5,06 (+3%)	6,02 (-14%)	Entre les semaines 14/2021 et 13/2024, les prix ont connu une tendance à la baisse. Ils ont varié de 4,83 EUR/kg (semaine 07/2024) à 7,19 EUR/kg (semaine 41/2022). Au cours de la période analysée, les volumes ont affiché de fortes fluctuations, passant de 891 tonnes (semaine 09/2023) à
	Volume (tonnes)	3.571	2.777 (+29%)	1.550 (+130%)	

<sup>27</sup> Les espèces analysées parmi le groupe de produits de ce mois sont le merlu austral frais ou réfrigéré en provenance du Chili, le cabillaud congelé en provenance de la Fédération de Russie et l'églefin congelé en provenance de la Norvège. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont les filets congelés de merlu d'Argentine en provenance de l'Argentine, les préparations de surimi en provenance de la Thaïlande et le lieu noir congelé en provenance de la Norvège.

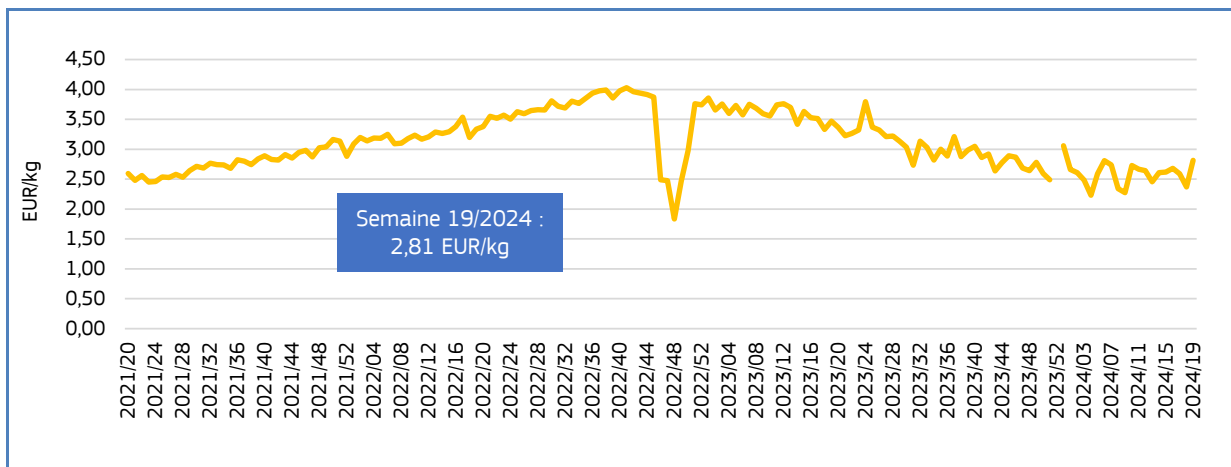
<sup>28</sup> Dernière mise à jour : 18-06-2024.

code NC 03061792).				4.925 tonnes (semaine 33/2021). L'approvisionnement semble atteindre son niveau maximal entre les semaines 15/17, 22/27, 30/33 et 45/46.
-----------------------	--	--	--	---

Graphique 36. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE ENTIER EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2021-2024**



Graphique 37. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELÉS EN PROVENANCE DE LA CHINE, 2021-2024**



Graphique 38. **PRIX À L'IMPORTATION DE CREVETTES TROPICALES CONGELÉES EN PROVENANCE DE L'ÉQUATEUR, 2021-2024**

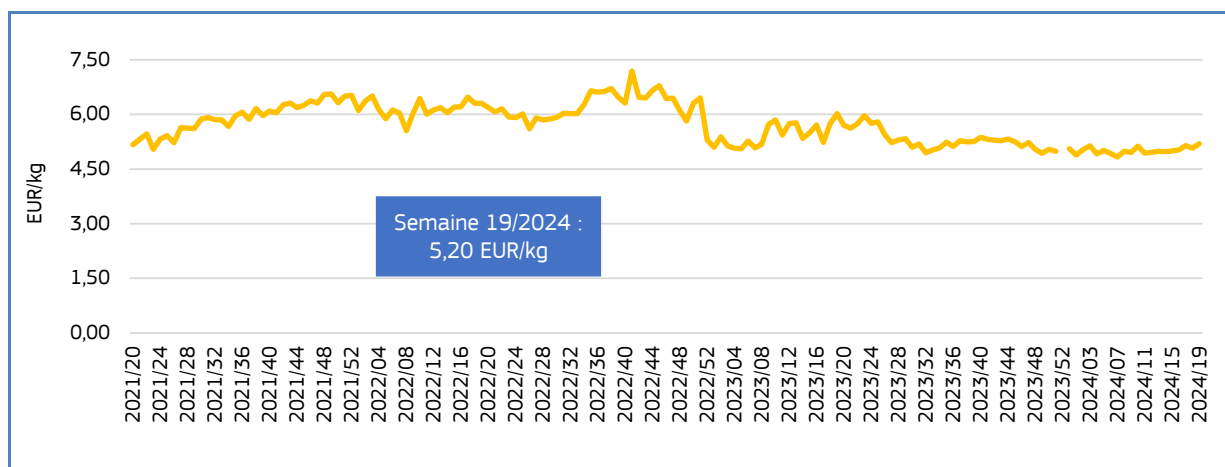
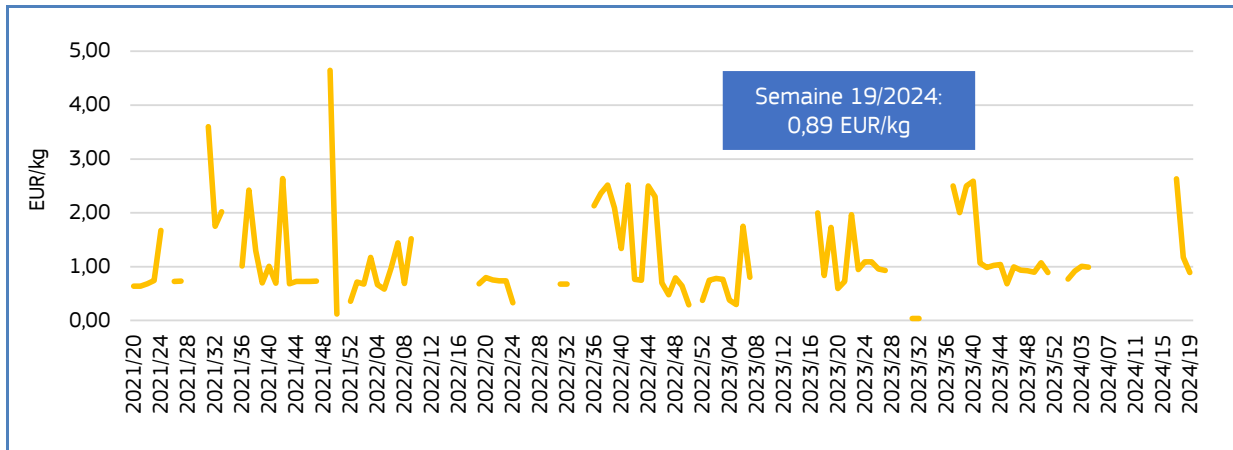


Tableau 25. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS GROUPES DE PRODUITS, IMPORTÉS DANS L'UE, ANALYSÉS AU COURS DE CE MOIS**

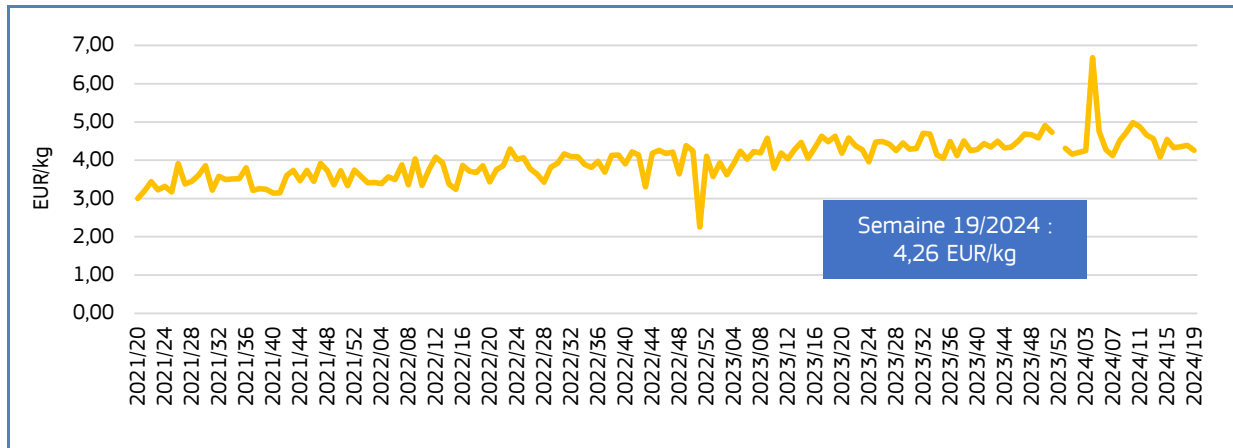
Importations extra-UE		Semaine 19/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 19/2023	Remarques
Harengs frais ou réfrigérés en provenance de la <b>Norvège</b> ( <i>Clupea harengus</i> , <i>Clupea pallasii</i> , code NC 03024100)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	0,89	1,90 (-53%)	1,73 (-48%)	Entre les semaines 20/2021 et 19/2024, les prix ont fortement fluctué, passant de 0,04 EUR/kg (semaine 31/2023) à 4,65 EUR/kg (semaine 49/2021). 62% des prix hebdomadaires étaient inférieurs à 1,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	1	0,3 (+124%)	0,06 (+1038%)	Les volumes ont présenté d'importantes fluctuations, passant de 1 kg (semaine 40/2022) à 3.998 tonnes (semaine 42/2023). 30% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 1 tonne. Au cours de la période analysée, l'approvisionnement semble atteindre son niveau le plus élevé entre les semaines 1/3, 20/22, 27, 39/43.
Préparations et conserves de <b>sardines</b> entières ou en morceaux (à l'excl. des sardines hachées et des sardines à l'huile d'olive) en provenance du <b>Maroc</b> (code NC 16041319)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	4,26	4,41 (-3%)	4,63 (-8%)	Entre les semaines 20/2021 et 19/2024, les prix ont suivi une tendance à la hausse, variant de 2,25 EUR/kg (semaine 51/2022) à 6,68 EUR/kg (semaine 04/2024). 45% des prix hebdomadaires ont oscillé entre 3,00 EUR/kg et 4,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	428	259 (+65%)	579 (-26%)	Au cours de la période analysée, l'approvisionnement a sensiblement fluctué sans présenter de saisonnalité claire. Son niveau le plus élevé semble avoir été atteint lors des semaines 1/3, 42/49. Les volumes ont varié de 61 tonnes (semaine 34/2021) à 991 tonnes (semaine 03/2024). 35% de l'approvisionnement hebdomadaire était supérieur à 400 tonnes.
Filets congelés de <b>maquereau</b> et de	<b>Prix (EUR/kg)</b>	3,10	2,78 (+11%)	2,78 (+11%)	Les prix ont varié au cours de la période analysée, entre 1,17 EUR/kg (semaine 52/2021) et 3,15 EUR/kg (semaine 45/2023). 75% des

poissons de l'espèce <i>Orcynopsis unicolor</i> , en provenance de l'Islande ( <i>Scomber scombrus</i> , <i>Scomber japonicus</i> , code NC 03048949)					prix hebdomadaires étaient compris entre 2,50 et 3,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	12	146 (-92%)	141 (-91%)	Très fortes fluctuations de l'approvisionnement, allant de 5 tonnes (semaine 32/2022) à 1.082 tonnes (semaine 20/2021). 48% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 100 tonnes. L'approvisionnement le plus élevé semble avoir été atteint entre les semaines 4/5, 7/8,18/20 et 46/48.

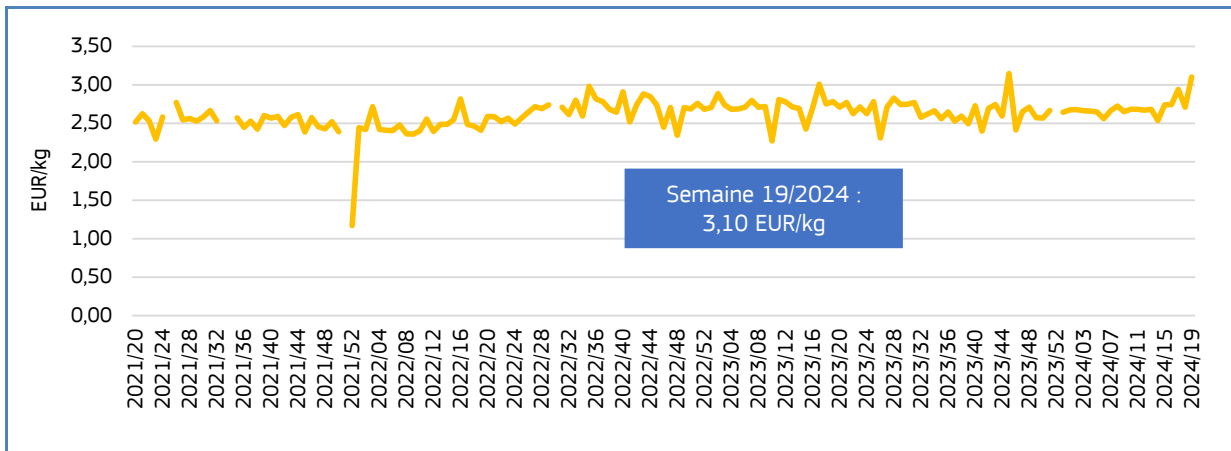
Graphique 39. **PRIX À L'IMPORTATION DES HARENGS FRAIS OU RÉFRIGÉRÉS EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2021-2024**



Graphique 40. **PRIX À L'IMPORTATION DES PRÉPARATIONS ET CONSERVES DE SARDINES EN PROVENANCE DU MAROC, 2021-2024**



Graphique 41. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS CONGELÉS DE MAQUEREAU EN PROVENANCE DE L'ISLANDE, 2021-2024**



Entre les semaines 01/2024 et 19/2024, le prix du **hareng** frais ou réfrigéré en provenance de la **Norvège** a affiché quelques fluctuations en suivant une tendance à la hausse. Il a varié de 0,89 EUR/kg à 2,63 EUR/kg. Le volume a aussi fluctué, passant de 2 kilos à 2.191 tonnes.

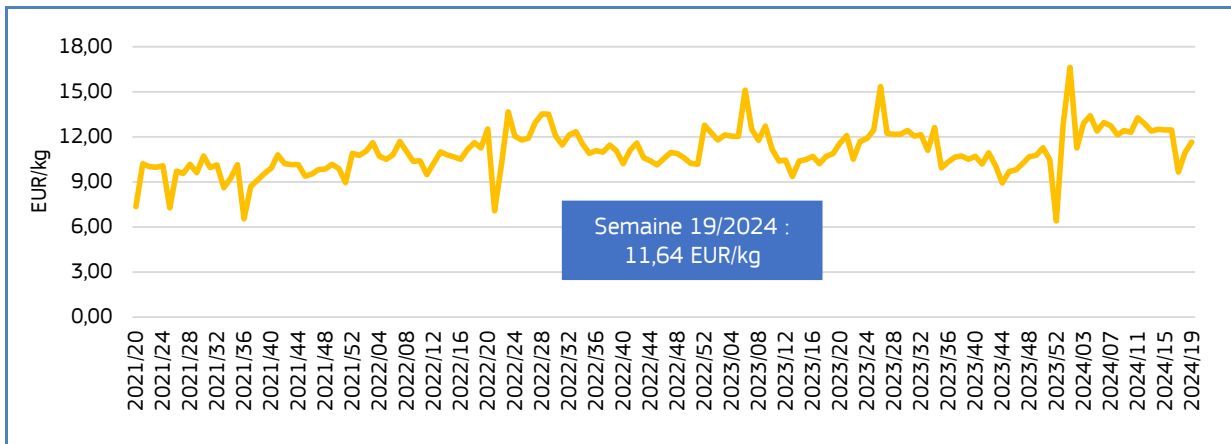
Entre les semaines 01/2024 et 19/2024, le prix des préparations et conserves de **sardines** en provenance du **Maroc** a fluctué et augmenté. Il a varié de 4,08 EUR/kg à 6,68 EUR/kg, L'approvisionnement a connu d'importantes fluctuations, passant de 133 tonnes à 911 tonnes.

En 2024, le prix des filets congelés de **maquereau** en provenance de l'**Islande** a légèrement fluctué et suivi une évolution à la hausse. Il a varié de 2,54 EUR/kg à 3,10 EUR/kg, tandis que le volume a connu de grandes variations, passant de 6 tonnes à 650 tonnes.

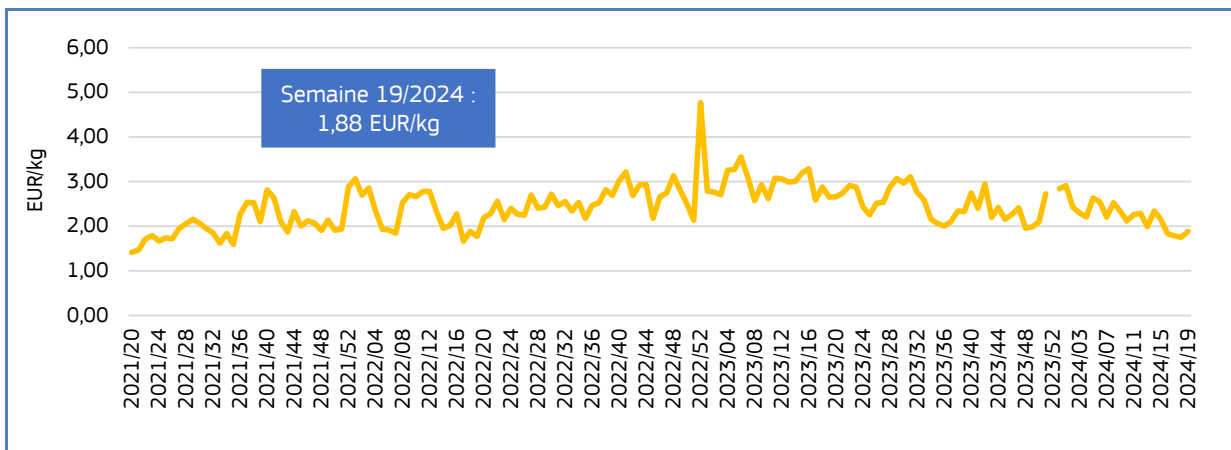
Tableau 26. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE INTÉRESSANT LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE		Semaine 19/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 19/2023	Remarques
<b>Flétan atlantique</b> frais ou réfrigéré en provenance de la <b>Norvège</b> ( <i>Hippoglossus hippoglossus</i> , code NC 03022130)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	11,64	11,39 (+2%)	10,89 (+7%)	Entre les semaines 20/2021 et 19/2024, les prix ont suivi une tendance à la hausse, variant de 6,41 EUR/kg (semaine 52/2023) à 16,63 EUR/kg (semaine 01/2024). 52% des prix hebdomadaires étaient compris entre 10,00 EUR/kg et 12,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	17	32 (-47%)	17 (+2%)	L'approvisionnement a varié de 38 kg (semaine 52/2023) à 75 tonnes (semaine 48/2023). Il est saisonnier et présente des pics entre les semaines 45 et 50. 42% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 20 tonnes.
<b>Rouget</b> frais ou réfrigéré en provenance de <b>l'Islande</b> ( <i>Sebastes marinus</i> , code NC 03028931)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	1,88	1,88 (0%)	2,65 (-29%)	Au cours de la période analysée, les prix ont fluctué et suivi une tendance à la hausse, entre un prix minimal de 1,41 EUR/kg (semaine 20/2021) et un prix maximal de 4,77 EUR/kg (semaine 52/2022). Ils ont ensuite diminué jusqu'à la dernière semaine faisant l'objet de l'étude. 71% des prix hebdomadaires étaient compris entre 2,00 EUR/kg et 3,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	196	273 (-28%)	200 (-2%)	Les volumes ont sensiblement fluctué, passant de 10 tonnes (semaine 52/2022) à 482 tonnes (semaine 17/2022). L'approvisionnement ne présente pas de saisonnalité claire. Les pics les plus importants ont été enregistrés en 2022. 45% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 200 tonnes.
<b>Calmar</b> congelé en provenance de <b>l'Inde</b> ( <i>Loligo</i> spp.), autre que <i>Loligo vulgaris</i> , <i>pealei</i> et <i>gahi</i> , code NC 03074338)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	4,13	3,76 (+10%)	4,11 (+1%)	Entre les semaines 20/2021 et 19/2024, les prix ont connu une évolution à la hausse, atteignant la valeur maximale de 6,78 EUR/kg lors de la semaine 46/2022. Puis ils ont baissé et atteint la valeur minimale de 3,15 EUR/kg (semaine 02/2024) avant de remonter. 40% des prix hebdomadaires étaient compris entre 4,00 et 5,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	855	897 (-5%)	499 (+71%)	Les volumes ont sensiblement fluctué, passant de 86 tonnes (semaine 34/2021) à 1.272 tonnes (semaine 01/2022). Les pics les plus importants ont été enregistrés en 2022. 54% de l'offre hebdomadaire était supérieure à 600 tonnes.

Graphique 42. **PRIX À L'IMPORTATION DU FLÉTAN ATLANTIQUE FRAIS OU RÉFRIGÉRÉ EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2021-2024**

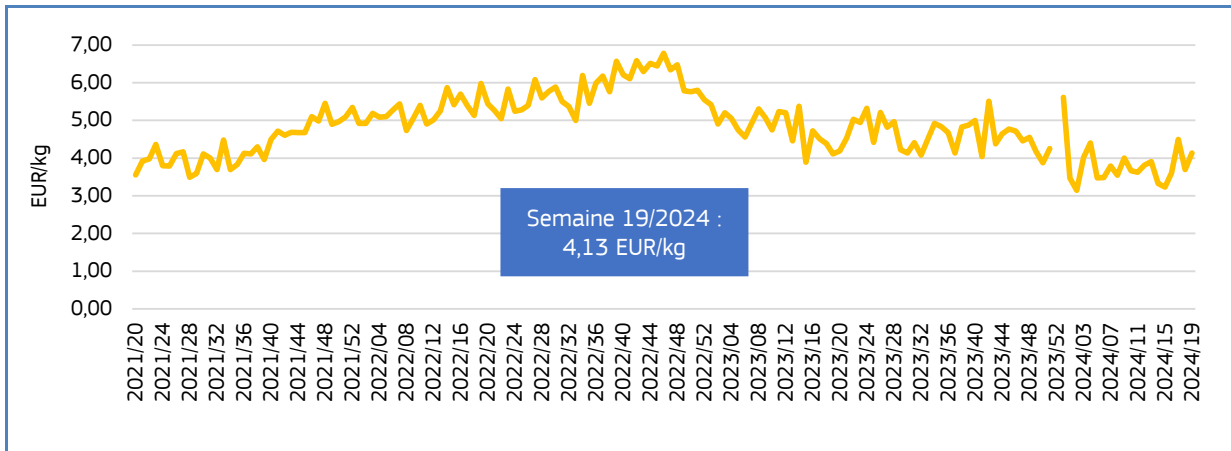


Graphique 43. **PRIX À L'IMPORTATION DU ROUGET FRAIS OU RÉFRIGÉRÉ EN PROVENANCE DE L'ISLANDE, 2021-2024**





Graphique 44. **PRIX À L'IMPORTATION DU CALMAR CONGELÉ EN PROVENANCE DE L'INDE, 2021-2024**



Entre les semaines 01/2024 et 19/2024, le prix du **flétan atlantique** frais ou réfrigéré en provenance de la **Norvège** a affiché quelques fluctuations en suivant une tendance à la baisse. Il a varié de 9,66 EUR/kg à 16,63 EUR/kg. Le volume a aussi fluctué, passant de 9 tonnes à 39 tonnes.

Entre les semaines 01/2024 et 19/2024, le prix du **rouget** frais ou réfrigéré en provenance de l'**Islande** a fluctué et diminué. Il a varié de 1,75 EUR/kg à 2,91 EUR/kg. L'approvisionnement a connu d'importantes fluctuations, passant de 77 tonnes à 396 tonnes.

En 2024, le prix du **calmar** congelé en provenance de l'**Inde** a suivi une évolution à la hausse. Il a varié de 3,15 EUR/kg à 4,49 EUR/kg, tandis que le volume a fluctué de 110 tonnes à 1.208 tonnes.

## 3. Consommation

### 3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

Les données analysées dans la section « Consommation » sont extraites de l'EUMOFA, telles que collectées par l'Europanel<sup>29</sup>. En avril 2024, par rapport à avril 2023, le volume et la valeur de la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture ont diminué au Danemark, en France, en Allemagne, en Irlande, en Italie, aux Pays-Bas et en Pologne, tandis qu'ils augmentaient en Suède et en Hongrie. Dans ce dernier pays, où la hausse a été la plus élevée en valeur absolue, la ventilation par espèces n'est pas indiquée. En Suède, en revanche, le saumon est à l'origine de la hausse observée (27% du volume et 7% de la valeur). Le sandre y a également contribué, bien qu'il ne soit pas disponible chaque mois. Les données relatives à cette espèce ont été prises en compte en avril 2024, mais pas en avril 2023. La plus forte progression a été enregistrée en Allemagne en raison de la baisse de consommation de la carpe (96% du volume et 95% de la valeur), des moules *Mytilus spp.* (82% du volume et 78% de la valeur) et de la plie (66% du volume et 60% de la valeur).

Tableau 27. **APERÇU DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES EN PRODUITS FRAIS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN MARS DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation apparente par habitant en 2021* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Avril 2022		Avril 2023		Mars 2024		Avril 2024		Évolution entre avril 2023 et avril 2024	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	20,00-25,00	1.058	19,75	989	21,52	1.131	23,80	884	16,96	11%	21%
France	32,18	15.974	213,44	15.043	205,77	15.787	220,37	13.245	190,52	12%	7%
Allemagne	12,51	6.035	99,91	5.117	97,33	6.272	115,08	4.001	71,48	22%	27%
Hongrie	6,55	305	1,86	185	1,72	387	3,41	242	2,01	30%	17%
Irlande	14,56	1.056	16,90	960	16,97	1.125	20,21	863	15,64	10%	8%
Italie	30,15	21.346	241,86	18.090	222,57	21.348	271,93	16.478	210,03	9%	6%
Pays-Bas	21,08	2.703	53,89	2.460	53,03	2.992	64,12	2.123	43,46	14%	18%
Pologne	14,26	3.563	27,10	3.397	31,94	3.925	43,00	2.847	31,49	16%	1%
Portugal	56,52	5.234	38,69	4.749	28,82	4.464	37,78	4.353	34,47	8%	20%
Espagne	42,98	38.963	351,14	38.937	371,83	37.926	383,92	37.287	374,52	4%	1%
Suède	22,71	802	11,40	467	8,11	977	14,89	542	8,39	16%	3%

\* Estimations de l'EUMOFA. Le bilan d'approvisionnement est établi sur la base de l'équation suivante, calculée en équivalent poids vif : captures + production aquacole + importations - exportations = consommation apparente. Les méthodes de calcul de la consommation apparente à l'échelle de l'UE et des États membres sont différentes. Dans le premier cas, la méthode repose sur des données et des estimations. Dans le second cas, elle nécessite une adaptation des tendances anormales en raison du plus grand impact de l'évolution des stocks. Dans les cas où les estimations de l'EUMOFA concernant la consommation apparente par habitant continuaient à présenter une volatilité annuelle élevée en dépit de ces adaptations, des points de contact nationaux ont été sollicités afin de confirmer ces estimations ou de fournir leurs propres chiffres. Aux Pays-Bas, les sources proviennent de l'Office néerlandais de commercialisation du poisson. En Pologne, elles sont fournies par l'Institut de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche. Les estimations pour le Danemark ont été transmises par l'Université de Copenhague.

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en avril a été inférieure, tant en volume qu'en valeur, à la moyenne annuelle dans l'ensemble des pays analysés.

Les données sur la consommation mensuelle les plus récentes (jusqu'à **mai 2024**) sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

<sup>29</sup> Dernière mise à jour : 20-06-2024.

## 3.2. Merlan

**Habitat** : espèce démersale à la chair blanche, ferme et délicate, vivant dans des eaux côtières tempérées, à des profondeurs allant de 10 à 200 m<sup>30</sup>.

**Zones de capture** : Atlantique Nord, mer du Nord, Méditerranée et mer Noire.

**Pays de capture de l'UE** : France, Irlande, Danemark, Pays-Bas<sup>31</sup>.

**Méthode de production** : capture.

**Principaux consommateurs dans l'UE** : France, Irlande.

**Présentation** : entier, en filets.

**Conservation** : frais, réfrigéré, congelé, séché, salé, fumé.

### 3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en France

En France, selon les estimations de l'EUMOFA, la consommation apparente par habitant en produits de la pêche et de l'aquaculture a atteint 32,56 kg EPV, soit 37% de plus que la moyenne de l'UE (23,71 kg EPV) et le quatrième rang parmi les États membres de l'UE. Elle était inférieure de 42% à celle du Portugal (56,52 kg EPV), où la consommation est la plus élevée de l'UE, mais supérieure de 397% à celle de la Hongrie (6,55 kg EPV), qui connaît le taux de consommation le plus bas de l'Union.

En France, la consommation mensuelle moyenne de merlan affiche une tendance à la baisse par rapport aux années précédentes. 1.327 tonnes ont été consommées en 2024, soit 15% de moins qu'en 2023 et 28% de moins qu'en 2021. Si l'on ne tient compte que du mois d'avril, la chute est encore plus prononcée : -35% par rapport à 2023 et -42% par rapport à 2021. En 2024, les consommateurs français ont déboursé en moyenne 15,70 EUR pour un kilo de merlan, soit 4% de plus que pendant la même période en 2023 (15,14 EUR).

Le **merlan** a été évoqué dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : **FSM 6 2019** (NL, PT, UK) ; **FSM 10 2018** (FR, IT, UK) ; **FSM 4 2016** (FR) ; **FSM 6 2015** (UK) ; **FSM mars 2013** (FR).

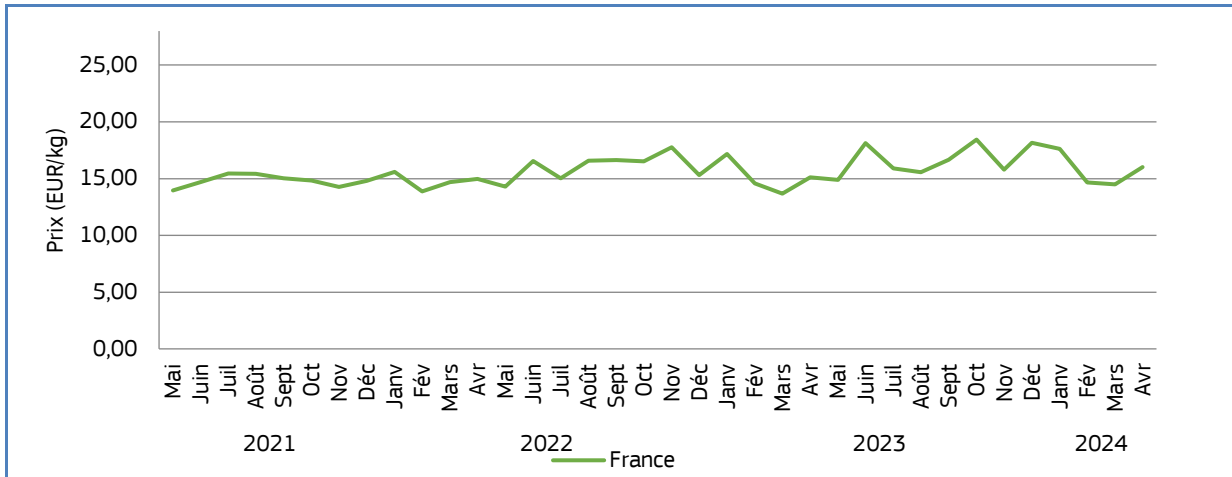
Consommation : **FSM 5 2022** (FR) ; **FSM 7 2017** (FR).

Suivi du mois : Les premières ventes de merlan dans les principaux lieux de vente **FSM 9 2019**

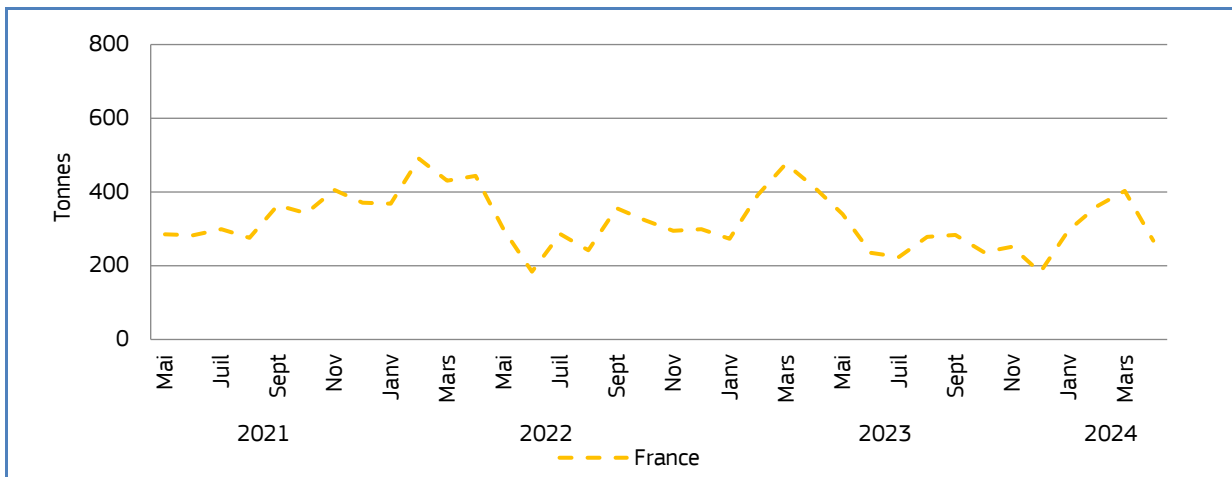
<sup>30</sup> <https://www.fishbase.se/summary/Merlangius-merlangus.html>

<sup>31</sup> FSM 5 2022

Graphique 45. **PRIX DU MERLAN ACHETÉ PAR LES MÉNAGES FRANÇAIS**



Graphique 46. **ACHATS DE MERLAN PAR LES MÉNAGES FRANÇAIS**



### 3.2.2. Tendances de la consommation des ménages en France

**Tendance à long terme (de mai 2021 à avril 2024) :** tendance à la baisse du volume et tendance à la hausse des prix.

**Prix moyen annuel :** 14,52 EUR/kg (2021), 15,65 EUR/kg (2022), 16,17 EUR/kg (2023).

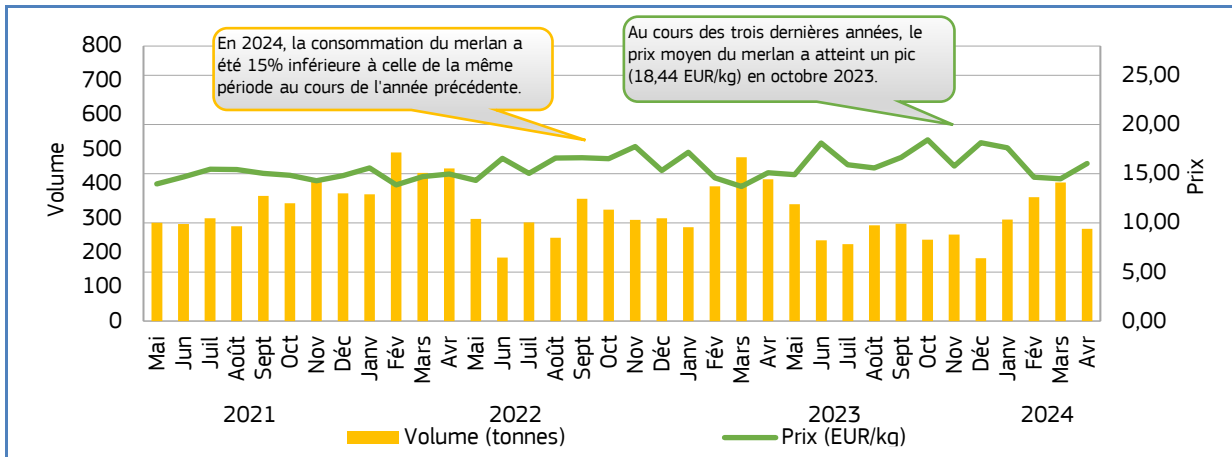
**Consommation annuelle :** 4.479 tonnes (2021), 4.018 tonnes (2022), 3.585 tonnes (2023).

**Tendance à court terme (de janvier à avril 2024) :** fluctuation des prix et des volumes.

**Prix :** 15,70 EUR/kg.

**Consommation :** 1.327 tonnes.

Graphique 47. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE MERLAN ACHETÉ PAR LES MÉNAGES FRANÇAIS, MAI 2020-AVRIL 2024**



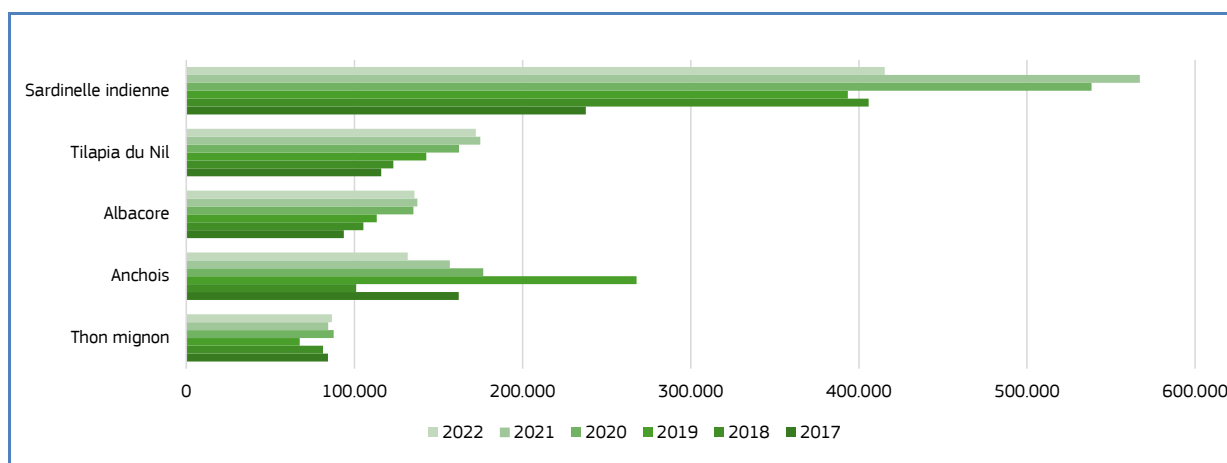


## Production halieutique

En 2022, la production halieutique du Moyen-Orient était estimée à 2,74 millions de tonnes. Cela représente une baisse des captures de 3% par rapport à 2021, selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Malgré cette diminution entre 2021 et 2022, le volume a augmenté de 93% par rapport à 1992 dans les pays du Moyen-Orient. En 2022, 68% du volume total provenait de l'ouest de l'océan Indien, 13% de la Méditerranée et de la mer Noire, 12% des eaux intérieures de l'Afrique et 7% des eaux intérieures de l'Asie.

Les principaux groupes d'espèces capturées sont la sardinelle indienne (*Sardinella longiceps*), le tilapia du Nil (*Oreochromis niloticus*), l'albacore (*Thunnus albacares*), l'anchois (*Engraulis encrasicolus*) et le thon mignon (*Thunnus tonggol*). Malgré une chute de 27% entre 2021 et 2022, la sardinelle indienne était toujours le poisson le plus pêché en 2022 (415.348 tonnes au total).

Graphique 49. **LES CINQ PRINCIPALES ESPÈCES PÊCHÉES AU MOYEN-ORIENT PAR VOLUME (2017-2022)**  
(VOLUME EN TONNES)



Source : FAO.

Oman est le principal pays producteur de sardinelle indienne, comptant pour 68% des captures totales en 2022. Elle est suivie de la République islamique d'Iran (23% du total en 2022) et du Yémen (9%). D'autre part, 97% des captures de tilapia du Nil ont été effectuées en Égypte, contre 3% en Irak, où il a été introduit à la fin des années 1990 à des fins aquacoles. Au fil du temps, cependant, le tilapia du Nil a envahi les rivières et les lacs du pays<sup>35</sup>.

En 2022, les prises d'albacore et de thon mignon, les deux espèces de thon les plus importantes, ont atteint respectivement 135.575 et 86.571 tonnes. D'une part, Oman a compté pour 53% des captures totales d'albacore, suivie de la République islamique d'Iran (29%) et du Yémen (18%). D'autre part, le thon mignon a principalement été pêché par la République islamique d'Iran (58% des prises totales), suivie d'Oman (37%) et du Yémen (4%). La plupart du thon débarqué par ces pays a été pêché dans l'océan Indien, où les stocks sont gérés par la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI).

<sup>35</sup> Jawad, L.A., Abdulsamad, S.M.S. (2021). Towards an Improved Tilapia Farming in Iraq: Recommendations for Future Application. Dans : Jawad, L.A. (eds) Tigris and Euphrates Rivers: Their Environment from Headwaters to Mouth. Aquatic Ecology Series, vol 11. Springer, Cham. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-57570-0\\_49](https://doi.org/10.1007/978-3-030-57570-0_49)

Tableau 28. **VOLUME DES CAPTURES GÉRÉES PAR LA CTOI, PAR PAYS DU MOYEN-ORIENT (tonnes poids vif), 2019 - 2022**

Pays de capture	2019	2020	2021	2022
République islamique d'Iran	243.004	257.148	273.181	282.377
Oman	62.836	115.462	130.835	128.083
Yémen	31.209	31.210	31.210	31.210
Arabie saoudite	7.456	8.736	10.196	10.196
Émirats arabes unis	7.618	7.501	7.468	7.468
Qatar	2.788	3.051	3.184	3.184
Égypte	676	1.321	790	790
Koweït	165	145	165	165
Jordanie	137	85	115	115
Bahreïn	78	78	90	90
<b>Total</b>	<b>355.967</b>	<b>424.737</b>	<b>457.234</b>	<b>463.678</b>

Source : CTOI

Depuis fin 2023, les Houthis ont intensifié le nombre et la fréquence de leurs attaques contre les navires circulant dans la mer Rouge. Pour des raisons évidentes de sécurité, de moins en moins de bateaux sillonnent cette mer, ce qui se traduit par une réduction des activités de pêche. Cela porte un coup aux moyens de subsistance des communautés locales, notamment celles où la pêche représente la principale source de revenus<sup>36</sup>. La mer Rouge est une voie maritime cruciale. Les activités de transport ont été fortement impactées par les attaques contre les navires commerciaux et les pétroliers. Pour éviter de prendre des risques, certaines compagnies n'hésitent pas à faire un long détour en passant désormais par le Cap de Bonne-Espérance. Ce nouvel itinéraire allonge néanmoins la durée du voyage et entraîne des coûts considérables.

## Production aquacole

Au cours des 30 dernières années, la production aquacole a fortement progressé au Moyen-Orient, passant de 119.395 tonnes en 1992 à 2,72 millions de tonnes - pour une valeur de 8,57 milliards d'euros - en 2022<sup>37</sup>. Le volume et la valeur de cette production ont augmenté de 1% et 5%, respectivement, entre 2021 et 2022. En 2022, les plus grands groupes d'espèces élevées au Moyen-Orient étaient composés du tilapia du Nil (37% du volume total), de la truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss* ; 14%), des mulets nca<sup>38</sup> (13%), de la dorade royale (*Sparus aurata* ; 8%) et du bar commun (*Dicentrarchus labrax* ; 7%).

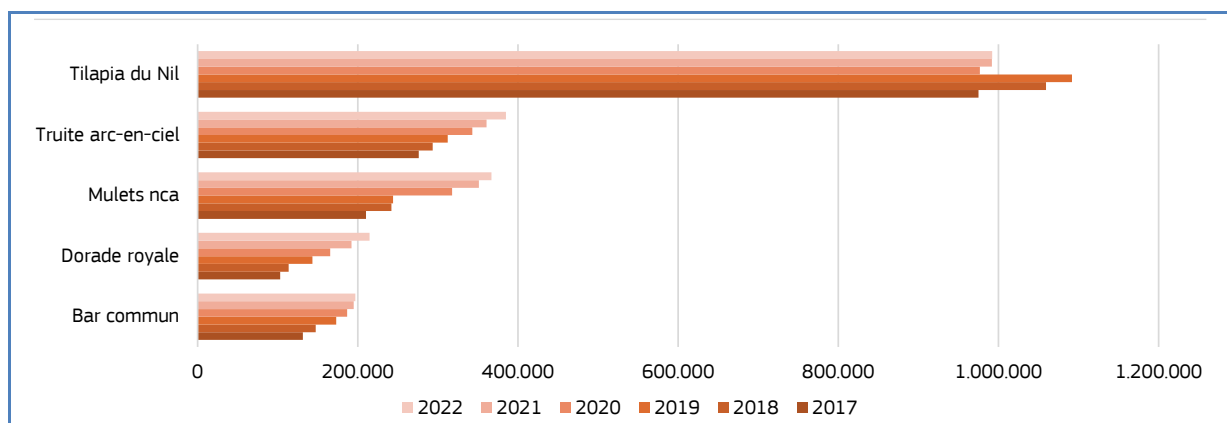
<sup>36</sup> ShareAmerica. Houthi attacks devastate Yemen's fishermen. <https://share.america.gov/houthi-attacks-devastate-yemens-fishermen/>

<sup>37</sup> FAO. Global Aquaculture Production – Value.

<sup>38</sup> Mulets nca. Les espèces faisant partie de cette catégorie ne sont pas spécifiées.



Graphique 50. **LES CINQ PRINCIPALES ESPÈCES D'ÉLEVAGE AU MOYEN-ORIENT PAR VOLUME (2017-2022)**  
(VOLUME EN TONNES)



Source : FAO.

En 2022, les principaux producteurs d'espèces d'élevage au Moyen-Orient étaient l'Égypte (57% du volume total), la Turquie (19%) et la République islamique d'Iran (18%). En Égypte, le tilapia du Nil, les mulets et les cyprinidés nca ont constitué la plus grande partie du volume d'élevage (92%). En Turquie, ce volume a été constitué à 97% de truite arc-en-ciel, de bar commun et de dorade royale. En République islamique d'Iran, la truite arc-en-ciel, la carpe argentée (*Hypophthalmichthys molitrix*) et les crevettes à pattes blanches (*Litopenaeus vannamei*) ont compté pour 78% du total.

Les gouvernements de certains États ont cherché à stimuler la production aquacole en apportant un soutien financier à des projets d'élevage. En outre, plusieurs pays de la région reconnaissent le rôle important joué par l'aquaculture dans la promotion de la sécurité alimentaire, la réduction de la dépendance vis-à-vis des importations et la diversification de l'économie. En 2013, le ministère saoudien de l'Agriculture et de la Pêche s'était donné pour objectif de produire un million de tonnes de poisson à l'horizon 2030, accordant à cette fin un financement de 10,6 milliards de dollars US à différents projets aquacoles. Le sultanat d'Oman et le ministère qatarien de l'Environnement ont annoncé des mesures similaires, sous forme d'un apport de 1,29 milliard de dollars US au secteur aquacole et de la construction de grands complexes d'élevage et de centres de recherche<sup>39</sup>. L'Arabie saoudite a mis en place un plan global visant à rendre le pays autosuffisant dans différents secteurs, dont l'aquaculture, où elle a fortement investi dans le cadre de son initiative « Vision 2030 », qui a pour but de promouvoir la diversification de l'économie<sup>40</sup>.

## Consommation de poissons et de produits de la mer au Moyen-Orient

Les poissons et les produits de la mer sont des denrées importantes au Moyen-Orient. Ils constituent une source majeure de revenus pour de nombreux pays de la région. Bien que certains d'entre eux figurent parmi les premiers marchés au monde dans ce domaine, la consommation varie considérablement d'un pays à l'autre. Ainsi Oman, les Émirats arabes unis et l'Égypte occupent les trois premiers rangs en termes de consommation par habitant et par an. En 2021, cette dernière a atteint 31,44 kg à Oman, 26,26 kg aux EAU et 25,32 kg en Égypte, ce qui représente une nette progression par rapport à 2010 : +26% en Égypte, +9% à Oman et +6% aux Émirats arabes unis. La République islamique d'Iran a affiché la plus forte augmentation de la consommation de poisson par habitant, passant de 8,50 kg en 2010 à 12,06 kg en 2021 (+42%).

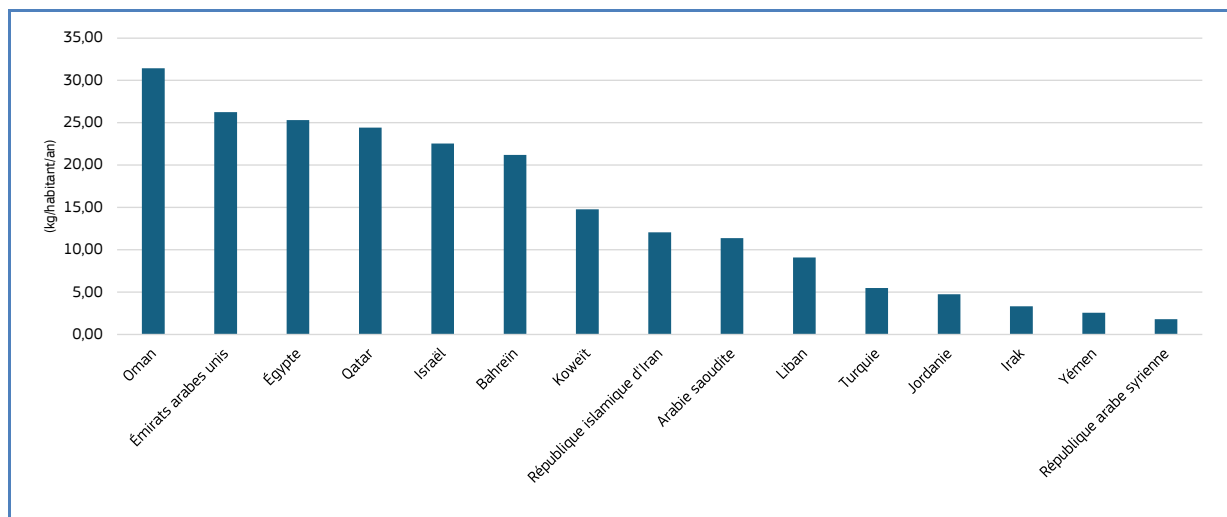
Les petits poissons pélagiques, comme le maquereau et la sardine, sont très prisés au Moyen-Orient. Les poissons d'eau douce, comme le tilapia et la perche (*Perca* spp.) sont également très populaires. Les pays appartenant au Conseil de coopération du Golf privilégient les importations de produits à forte valeur ajoutée (homard, saumon, crevette...) pour alimenter leur secteur touristique en expansion, facteur de croissance de leur économie. À Oman, les espèces démersales et pélagiques sont les plus consommées. Elles représentant 50% et 27%, respectivement, du volume total. En Égypte, les poissons d'eau douce ont compté pour 55% du total, suivis des espèces démersales (21%) et pélagiques (20%). Aux Émirats arabes unis, les poissons pélagiques ont représenté 36%, les espèces démersales 26% et les poissons d'eau douce 26% du volume de consommation.

<sup>39</sup> FAO. Markets in the Middle East: market, trade and consumption. [fao.org](https://www.fao.org)

<sup>40</sup> Arab News. Saudi fisheries program CEO lays out \$4bn investment plan. <https://www.arabnews.com/node/2019831/business-economy>

En 2021, les plus faibles niveaux de consommation apparente ont été enregistrés en Syrie (1,79 kg), au Yémen (2,55 kg) et en Irak (3,32 kg). Bien que cette dernière ait enregistré une hausse de 8% entre 2010 et 2021, tel n'est pas le cas de la Syrie (-41%) et du Yémen (-8%). Dans ces deux derniers pays, les poissons pélagiques ont constitué 77% et 76%, respectivement, de la consommation totale, tandis que les espèces d'eau douce comptaient pour 66% des volumes consommés en Irak.

Graphique 51. **CONSOMMATION ANNUELLE MOYENNE DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE AU MOYEN-ORIENT, 2021 (KILO/HABITANT/AN)**



Source : FAO<sup>41</sup>.

## 4.2. Commerce international

Bien que le Moyen-Orient ne constitue pas en tant que telle une zone commerciale unique et intégrée, la coopération entre les pays de la région s'appuie sur plusieurs organisations commerciales régionales et différents partenariats économiques. Le Conseil de coopération du Golf (CCG) est l'une des plus importantes organisations régionales du Moyen-Orient. Créé en 1981, il regroupe l'Arabie saoudite, Oman, le Koweït, Bahreïn, les Émirats arabes unis et le Qatar. Le CCG vise à instaurer une coordination, faciliter l'intégration et renforcer les liens entre ses États membres dans différents domaines, dont les affaires commerciales, économiques et financières, les douanes et le transport.

L'Union pour la Méditerranée (UPM) est une organisation intergouvernementale qui encourage la coopération entre l'Union européenne et les pays du Sud et de l'Est du bassin méditerranéen, dont plusieurs au Moyen-Orient. Dans le cadre du Processus de Barcelone institué en 1995, l'UPM soutient les projets régionaux destinés au développement de l'économie, des relations commerciales, des infrastructures et d'un environnement durable. Elle regroupe les États du Moyen-Orient suivants : l'Égypte, Israël, la Jordanie, le Liban, la Palestine, la Syrie (adhésion actuellement suspendue) et la Turquie<sup>42</sup>.

Parmi les autres organisations commerciales régionales, mentionnons la Ligue des États arabes, l'Organisation de la Conférence islamique (OCI), l'Organisation de coopération économique (OCE) et l'Accord d'Agadir. Toutes ces initiatives contribuent fondamentalement à promouvoir le développement économique, à réduire les barrières commerciales et à consolider les relations entre les pays du Moyen-Orient et vis-à-vis d'autres régions. Par le biais de la Grande zone arabe de libre-échange et de l'Accord d'Agadir, entre autres, ces organisations œuvrent à accroître les échanges intra-régionaux et à favoriser l'intégration économique, contribuant ainsi à la croissance générale dans la région<sup>43,44</sup>.

<sup>41</sup> Aucune donnée n'est disponible sur la consommation de poissons et de produits de la mer en Palestine.

<sup>42</sup> Union pour la Méditerranée. UPM. <https://ufmsecretariat.org/>

<sup>43</sup> Union des chambres de commerce arabes. Grande zone arabe de libre-échange. <https://www.uac-org.org/en>

<sup>44</sup> Banque mondiale. Accord visant à établir une zone libre échange entre les pays arabes méditerranéens. [Accord \(worldbank.org\)](https://www.worldbank.org/)

## Exportations du Moyen-Orient en produits de la pêche et de l'aquaculture

En 2021, le Moyen-Orient a exporté 672.767 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture<sup>45</sup> pour une valeur de 1,7 milliard d'euros. Par rapport à 2020, cela représente une augmentation de 10% en volume et de 18% en valeur. Toujours en 2021, la Thaïlande a été le plus grand marché d'exportation du Moyen-Orient, avec 54.930 tonnes. Elle était suivie de la Fédération de Russie (50.145 tonnes) et de Taïwan (49.561 tonnes). Les exportations vers la Thaïlande ont fluctué entre 2019 et 2021. Un pic de 88.743 tonnes a été enregistré en 2020, entraînant une augmentation de 58%. Mais 2021 a vu les exportations se réduire à nouveau et atteindre 54.930 tonnes (-38%). Les exportations vers la Fédération de Russie ont augmenté entre 2019 et 2021, passant de 20.218 à 50.145 tonnes. De même, les exportations vers Taïwan sont passées de 12.779 tonnes en 2019 à 49.561 tonnes en 2021.

Les maquereaux nca (congelés), la dorade royale (fraîche ou réfrigérée) et les sardines, sardinelles et sprats (congelés) ont été les principaux groupes d'espèces<sup>46</sup> exportés en termes de volume<sup>47</sup>. En 2021, le Moyen-Orient a exporté 80.450 tonnes de maquereau, 73.216 tonnes de dorade royale et 47.558 tonnes de sardines, sardinelles et sprats (congelés). En valeur, la dorade royale (fraîche ou réfrigérée) a constitué le plus grand groupe (187,6 millions d'euros), suivie du bar (frais ou réfrigéré ; 163,9 millions d'euros), de la truite et de l'omble chevalier (congelés ; 142,8 millions d'euros).

Au total, 1.022.650 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture ont été exportées de cette région en 2021 (échanges entre les pays du Moyen-Orient compris). Autrement dit, les exportations entre les États de la région ont atteint un total de 349.883 tonnes en 2021, pour une valeur de 641,9 millions d'euros.

Tableau 29. **TOTAL DES EXPORTATIONS<sup>48</sup> DU MOYEN-ORIENT EN PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE, PAR PARTENAIRE COMMERCIAL (volume en tonnes, valeur en 1.000 euros<sup>49</sup>)**

Partenaire commercial	2019		2020		2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Thaïlande	56.233	76.327	88.743	110.747	54.930 E	86.349 E
Fédération de Russie	20.218	83.298	31.729	121.714	50.145	204.420
Taïwan	12.779	35.151	20.230	38.122	49.561	33.682
Bangladesh	40.559	19.164	40.599	16.376	43.004	17.027
Chine	22.112	113.173	15.562	52.260	40.177	103.544
Vietnam	40.123	92.532	27.588	44.621	32.299	50.577
Italie	27.160	108.400	27.039	120.394	31.338	146.521
Malaisie	12.746	24.698	23.498	43.627	30.104	61.525
Inde	22.083	14.368	37.533	29.617	30.039	21.199
Cameroun	2.811	2.867	12.829	15.156	28.801	30.483
Autres	261.020	899.569	286.155	871.547	282.369	973.259
<b>Total</b>	<b>517.844</b>	<b>1.469.547</b>	<b>611.505</b>	<b>1.464.182</b>	<b>672.767</b>	<b>1.728.586</b>

Source : FAO.

<sup>45</sup> Échanges entre les pays du Moyen-Orient non compris.

<sup>46</sup> En volume, les farines de poisson nca et les poissons congelés nca ont constitué les première et deuxième catégories de produits en 2022 (780.582 et 3.216 tonnes, respectivement). Les espèces ne sont pas spécifiquement identifiées.

<sup>47</sup> Farines de poisson nca, maquereaux nca congelés, dorade royale fraîche ou réfrigérée.

<sup>48</sup> Réexportations non comprises.

<sup>49</sup> Taux de change annuels. Banque centrale européenne.

## Importations du Moyen-Orient en produits de la pêche et de l'aquaculture

En 2021, le Moyen-Orient a importé 1,1 million de tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture pour une valeur de 2,9 milliards d'euros. Par rapport à 2020, cela représente une diminution de 17% en volume et de 0,4% en valeur. En termes de volume, la plupart des importations ont eu pour origine la Norvège, la Thaïlande et le Maroc. En 2021, le Moyen-Orient a importé 197.366 tonnes de la Norvège, 136.071 tonnes de la Thaïlande et 121.552 tonnes du Maroc. Durant cette année, l'Inde, la Norvège et la Thaïlande ont été les principaux fournisseurs de la région en termes de valeur, représentant ensemble 43% du total des importations.

Le thon (préparé ou conservé, non haché), le maquereau (congelé) et le hareng (congelé) ont constitué les trois principaux groupes d'espèces en 2021<sup>50</sup>. Le thon a compté pour 14% du volume total des importations, contre 10% pour le maquereau et 7% pour le hareng. Viennent ensuite les crevettes (autres que les crevettes d'eau froide, même fumées, congelées), avec 5% du volume total, les gadiformes nca (congelées ; 3% du total) et le listao (*Katsuwonus pelamis*, congelé ; 3% du total). Le thon, les crevettes, le saumon atlantique (*Salmo salar*) et le saumon du Danube (*Hucho hucho*) (frais ou réfrigérés) ont été les trois espèces principales en termes de valeur : 35% du total des importations en 2021. Les statistiques sur les importations indiquent que les produits de la pêche et de l'aquaculture consommés au Moyen-Orient sont très variés.

Tableau 30. **TOTAL DES IMPORTATIONS DU MOYEN-ORIENT EN PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE, PAR PARTENAIRE COMMERCIAL (volume en tonnes, valeur en 1.000 euros)**

Partenaire commercial	2019		2020		2021	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Norvège	169.517	485.525	157.946	432.806	197.366	571.951
Thaïlande	167.539	500.763	155.008	470.505	136.071	420.303
Maroc	148.643	172.865	123.913	136.131	121.552	132.513
Vietnam	90.141	234.197	66.341	171.995	74.570	181.172
Inde	66.582	278.251	54.010	231.416	60.803	248.950
Myanmar	62.710	68.364	65.750	70.836	57.841	62.019
Chine	123.453	285.619	48.964	147.214	47.635	153.709
Pays-Bas	196.352	231.983	188.505	177.631	43.448	77.807
Espagne	67.657	88.461	77.304	92.837	33.479	74.299
Indonésie	27.360	101.937	32.673	112.581	26.646	83.935
Autres	412.336	1.045.755	378.062	884.185	321.396	910.079
<b>Total</b>	<b>1.532.290</b>	<b>3.493.720</b>	<b>1.348.476</b>	<b>2.928.137</b>	<b>1.120.807</b>	<b>2.916.738</b>

Source : FAO

### 4.3. Échanges commerciaux dans l'UE

L'UE a signé plusieurs accords bilatéraux et multilatéraux avec différents pays du Moyen-Orient. D'une part, l'Union est liée à des engagements multilatéraux dans le cadre du partenariat euro-méditerranéen (Euromed), qui inclut l'Union pour la Méditerranée (UPM) et le Conseil de coopération du Golf (CCG). Ce dernier regroupe l'Arabie saoudite, Oman, le Koweït, Bahreïn, les Émirats arabes unis et le Qatar. Les relations entre l'UE et le CCG reposent sur un accord de coopération signé en 1988. Ce dernier crée un cadre de dialogue régulier pour la coopération politique et économique entre les deux parties, notamment en matière d'échanges et d'investissements, ainsi que dans d'autres domaines non moins importants, comme le changement climatique, l'environnement, l'énergie, la recherche et les affaires macro-économiques. Le CCG est le sixième plus grand marché d'exportation de l'Union européenne<sup>51</sup>. En revanche, l'UE est le deuxième plus grand partenaire

<sup>50</sup> Les farines de poisson nca ont constitué 13% du volume total des importations du Moyen-Orient en 2021.

<sup>51</sup> Commission européenne. Région du Golfe. [europa.eu](https://europa.eu)

commercial du CCG. En 1990, les deux parties ont entamé des négociations en vue d'un accord de libre-échange (ALE). Mais celles-ci ont été interrompues en 2008 en raison de nombreuses pierres d'achoppement.

D'autre part, l'UE a conclu des accords d'association bilatéraux avec l'Égypte, Israël, la Jordanie, le Liban et la Palestine (accord intérimaire). Elle a également signé un accord d'association (1963) et un accord d'union douanière (1995) avec la Turquie. L'Union et l'Irak sont liées par un accord de partenariat et de coopération (APC), provisoirement entré en vigueur en 2018. Les relations commerciales entre l'Union européenne et la Syrie, qui datent d'un accord de coopération signé en 1977, sont affaiblies depuis le déclenchement de la guerre civile syrienne en 2011. Depuis cette date, l'UE a suspendu sa coopération bilatérale avec le gouvernement syrien. Enfin, les relations commerciales sont limitées entre l'Union et la République islamique d'Iran, avec laquelle aucun accord officiel n'a été conclu. Ces relations sont fortement tributaires du contexte géopolitique et de l'application de différents régimes de sanctions.

## Exportations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture vers le Moyen-Orient

En 2023, l'UE a exporté vers ses pays partenaires de la région 128.907 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, pour une valeur de 388 millions d'euros<sup>52</sup>. Par rapport à 2022, cela représente une baisse de 13% en volume et de 13% en valeur. Par rapport à la moyenne de trois ans antérieure à la pandémie de Covid-19 (2017-2019), cela constitue une réduction de 32% du volume et de 22% de la valeur.

En 2023, l'Égypte a été le principal pays importateur de produits de la pêche et de l'aquaculture de l'UE, aussi bien en volume qu'en valeur : 63.670 tonnes, ou 83,7 millions d'euros. Par rapport à 2022, cela représente une diminution de 23% en volume et de 24% en valeur, due essentiellement à la réduction des captures de chinchard commun (*Trachurus trachurus*) : -72%. Avec un volume de 26.977 tonnes et une valeur de 53 millions d'euros, la Turquie est le deuxième marché d'exportation pour l'UE. Elle est suivie d'Israël : 16.647 tonnes exportées pour une valeur de 120 millions d'euros en 2023. Ce pays constitue le plus grand marché en termes de valeur, en raison de ses importations de saumon : 4.584 tonnes en 2023.

Les espèces les plus exportées vers le Moyen-Orient en 2023 ont été le hareng (33.207 tonnes, 26%) et le listao (17.836 tonnes, 14%). Viennent ensuite le maquereau (11%), le chinchard commun (8%) et les poissons destinés à une autre utilisation non alimentaire (5%). Le saumon, le listao et le hareng ont composé la majeure partie de la valeur des exportations.

En 2023, l'Égypte a été le principal marché pour le hareng (97% du volume total), suivie d'Israël (2%). La Turquie a importé le plus grand volume de listao : 78% du total. Elle est suivie des Émirats arabes unis et de l'Arabie saoudite : 11% et 5% du total, respectivement. Enfin, le maquereau a principalement été exporté vers l'Égypte (92% du volume total), suivie d'Israël (4%).

<sup>52</sup> Élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

Tableau 31. **TOTAL DES EXPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE VERS LE MOYEN-ORIENT, PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes, valeur en 1.000 euros)**

PEC	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Hareng	54.350	40.156	55.543	43.257	29.060	23.964	25.049	25.440	33.207	34.493
Listao	12.106	29.603	10.054	29.894	10.179	28.260	10.092	30.013	17.836	46.717
Maquereau	15.563	22.629	29.607	41.879	19.906	27.877	14.955	27.096	13.817	23.468
Chinchard commun	53.748	50.273	39.552	40.374	32.431	38.371	36.962	50.501	10.412	15.085
Poissons destinés à une autre utilisation non alimentaire	10.375	11.398	13.554	10.505	12.396	13.112	9.865	15.979	6.715	12.565
Autres	42.942	174.462	46.987	175.647	52.710	221.011	50.555	292.756	46.920	256.181
<b>Total</b>	<b>189.084</b>	<b>328.521</b>	<b>195.297</b>	<b>341.556</b>	<b>156.682</b>	<b>352.596</b>	<b>147.477</b>	<b>441.784</b>	<b>128.907</b>	<b>388.510</b>

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

## Importations de l'UE en provenance du Moyen-Orient

En 2023, l'UE a importé des pays du Moyen-Orient 146.855 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture pour une valeur de 830 millions d'euros. Par rapport à 2022, cela représente une augmentation de 10% en volume et de 9% en valeur. Par rapport à la moyenne de trois ans antérieure à la pandémie de Covid-19 (2017-2019), cela constitue une baisse de 55% du volume et de 85% de la valeur.

En 2023, les principaux pays fournisseurs du marché communautaire ont été la Turquie, Oman et le Yémen. Cette année-là, l'UE a importé 121.642 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture de la Turquie, de loin le premier pays exportateur vers l'Union. Elle a également importé 18.915 tonnes d'Oman et 4.174 tonnes du Yémen. Les quatre principaux groupes d'espèces importés de la Turquie en 2023 ont été composés de la dorade royale (33%), d'autres poissons de mer (21%), du bar commun (18%) et de la truite (13%).

En 2023, l'Union européenne a essentiellement importé du Moyen-Orient les espèces suivantes : dorade royale (28%), autres poissons de mer (20%), bar commun (15%) et truite (10%). Ces principales espèces commerciales ont également compté pour l'essentiel de la valeur (80%). La plupart des dorades royales et des bars communs ont été importés frais ou réfrigérés (94% et 97% du total, respectivement)<sup>53</sup>. La catégorie des autres poissons de mer était majoritairement composée de filets de poisson frais ou réfrigérés. Toutefois, les espèces en faisant partie ne sont pas spécifiées. 40% du volume total des truites importées était constitué de poissons entiers frais, 24% de poissons fumés et 18% de filets congelés<sup>54</sup>.

L'Italie a été le principal pays importateur en 2023 : 34.074 tonnes pour une valeur de 203,86 millions d'euros. Elle est suivie des Pays-Bas (21.362 tonnes) et de la Grèce (21.113 tonnes). Les principales espèces importées par l'Italie en 2023 ont été la dorade royale (35%), les autres poissons de mer (25%) et le bar commun (20%). De même, les Pays-Bas et la Grèce ont majoritairement importé ces trois types de produits en 2023.

<sup>53</sup> Dorade royale (*Sparus aurata*) fraîche ou réfrigérée. Bar commun (*Dicentrarchus labrax*) frais ou réfrigéré.

<sup>54</sup> Filets congelés de truite (*Salmo trutta*, *Oncorhynchus mykiss*, *Oncorhynchus clarki*, *Oncorhynchus aguabonita* et *Oncorhynchus gilae*, à l'excl. de *Oncorhynchus mykiss*, pesant > 400 g chacune).

Tableau 32. **TOTAL DES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN PROVENANCE DU MOYEN-ORIENT, PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (volume en tonnes, valeur en 1.000 euros)**

PEC	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Dorade royale	36.355	141.105	37.835	148.678	43.159	167.237	37.639	170.841	40.668	187.144
Autres poissons de mer	24.307	172.061	24.541	175.591	27.173	198.734	28.609	244.146	29.337	245.798
Bar commun	26.816	101.397	23.807	99.789	21.100	100.273	20.281	117.044	22.310	121.329
Truite	13.263	65.462	12.276	60.267	12.527	60.193	13.660	77.033	15.359	106.159
Albacore	1.399	5.612	130	628	183	590	2.007	5.732	2.816	8.111
Autres	33.870	104.316	27.828	85.759	24.094	99.606	31.007	144.680	36.365	161.754
<b>Total</b>	<b>136.011</b>	<b>589.953</b>	<b>126.417</b>	<b>570.712</b>	<b>128.238</b>	<b>626.633</b>	<b>133.203</b>	<b>759.476</b>	<b>146.855</b>	<b>830.294</b>

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Cormext.



## 5. Le merlu dans l'UE

Le merlu est l'une des espèces de poisson blanc les plus prisées sur le marché communautaire. Il est pêché par la flotte de l'UE (espagnole et française, en particulier), principalement dans l'océan Atlantique. En 2022, les débarquements de merlu dans l'Union ont atteint 135.270 tonnes pour une valeur de 435 millions d'euros. L'Espagne a représenté plus de 71% du volume total. Le marché communautaire reçoit également de nombreuses importations de merlu congelé, notamment en provenance de la Namibie, de l'Argentine et de l'Afrique du Sud. L'Espagne est le principal marché de consommation de cette espèce ainsi qu'une plaque tournante des importations extra-UE de merlu congelé.

### 5.1. Caractéristiques biologiques, exploitation et gestion

Le merlu appartient à la famille des Merlucciidés (*Merlucciidae*), qui comprend de nombreuses espèces réparties dans le monde entier. Les plus importantes, d'un point de vue commercial, sont le merlu d'Argentine, le merlu du Pacifique Nord, le merlu du Cap et le merlu du Pacifique Sud. Le merlu commun (*Merluccius merluccius*) est le plus répandu en Europe. Il a représenté 8% de l'ensemble des captures mondiales en 2022.



Le merlu commun<sup>55</sup> est un poisson démersal benthopélagique qui peuple les fonds sablonneux ou vaseux du plateau continental, sur des pentes allant de 70 à 400 mètres.<sup>56</sup> Chasseur nocturne, il rejoint les profondeurs pendant la journée. À cette migration verticale s'ajoutent la migration entre la côte et le large et celle du nord au sud dans le golfe de Gascogne. Le merlu se nourrit principalement de poissons (merlan bleu, anchois, sardine, etc.) et de crustacés.

Le merlu commun est un poisson gris clair doté d'une grande bouche et de dents affilées. Il mesure entre 30 cm et 1 mètre. Les mâles atteignent la maturité sexuelle à l'âge de 5 ans (26 cm), contre 7 ans chez les femelles (36-40 cm). La période de frai est longue et varie selon les zones de population : entre décembre et juin en Méditerranée ; de février à mai dans le golfe de Gascogne ; d'avril à juillet en Islande ; de mai à août à l'ouest des îles britanniques. La pêche du merlu commun se déroule au printemps dans le golfe de Gascogne et en été au large de l'Écosse et de l'Irlande<sup>57</sup>.

Comme d'autres espèces (cabillaud, sardine, flétan, maquereau...), le merlu est de plus en plus infesté par l'*Anisakis simplex*. Ce parasite, de l'ordre *Ascaridida*, peut provoquer une anisakiase chez les humains en cas d'ingestion de poisson cru contaminé. Il peut entraîner une inflammation des muqueuses gastro-intestinales.

Le merlu est pêché à l'aide de chaluts de fond, de filets et de palangres. Les pêcheries de l'UE qui capturent le merlu sont soumises à des TAC et à des quotas, établis en vertu des recommandations du CIEM à l'égard de six stocks : HKE/03A, HKE/04-N, HKE/2AC4-C, HKE/571214, HKE/8ABDE, HKE/8C3411. En Méditerranée, la pêche du merlu fait l'objet d'un plan de gestion pluriannuel qui prévoit la fermeture de certaines zones à certaines périodes, afin de protéger les juvéniles et les géniteurs, ainsi que la réduction de l'effort de pêche (aucune limite de prise n'est fixée en Méditerranée). Une taille de capture minimale est également imposée dans toutes les zones de pêche : Atlantique Nord-Est : 27 cm ; Skagerrak-Kattegat : 30 cm ; Méditerranée : 20 cm<sup>58</sup>.

### 5.2. Production

#### PRODUCTION MONDIALE

La production de merlu a atteint 1,23 million de tonnes dans le monde en 2022. Les lieux de pêche ont été l'Atlantique Sud-Ouest (34%) et, dans une moindre mesure, le Pacifique Nord-Est (24%). Les principales espèces pêchées ont été les suivantes : le merlu d'Argentine (33% du total), le merlu du Pacifique Nord (26%), le merlu du Cap (21%) et, à un moindre degré, le merlu commun (8%) et le merlu du Pacifique Sud (6%). Les principaux pays producteurs ont été l'Argentine (23%), les États-Unis (22%), l'UE-27 (16%) et la Namibie (11%), suivis par l'Afrique du Sud, le Chili, le Canada et le Pérou. Le merlu n'est pas produit en élevage.

<sup>55</sup>[https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/merluccius-merluccius\\_en](https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/merluccius-merluccius_en)

<sup>56</sup>[https://peche.ifremer.fr/content/download/29801/411368/file/fiche%20detaill%C3%A9e%20orient\\_merlu\\_2006.pdf](https://peche.ifremer.fr/content/download/29801/411368/file/fiche%20detaill%C3%A9e%20orient_merlu_2006.pdf)

<sup>57</sup><https://doris.ffesm.fr/Especies/Merluccius-merluccius-Merlu-commun-2643>

<sup>58</sup>[https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/merluccius-merluccius\\_fr#ecl-accordion-header-prod-gears](https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/merluccius-merluccius_fr#ecl-accordion-header-prod-gears)



Entre 2012 et 2021, la production mondiale de merlu a augmenté de 2% tout en connaissant quelques fluctuations interannuelles. Les captures ont légèrement augmenté de 2013 à 2017, principalement celles de merlu du Pacifique Nord. Elles ont suivi ensuite une courbe descendante.

Tableau 33. **CAPTURES MONDIALES DE MERLU (volume en 1.000 tonnes, poids vif)**

Pays	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Argentine	278	263	269	286	283	271	315	273	291	285
États-Unis	242	273	163	270	361	274	324	255	229	268
UE-27	159	198	200	206	196	200	220	180	200	195
Namibie	147	122	143	156	157	158	152	122	130	135
Afrique du Sud	129	143	139	143	132	126	133	143	152	116
Autres	245	223	206	263	305	306	286	267	266	229
<b>Total</b>	<b>1.200</b>	<b>1.222</b>	<b>1.120</b>	<b>1.324</b>	<b>1.434</b>	<b>1.335</b>	<b>1.430</b>	<b>1.240</b>	<b>1.268</b>	<b>1.228</b>

Source : FAO et Eurostat

## PRODUCTION DE L'UE

En 2022, l'Union européenne a capturé 194.684 tonnes de merlu, principalement dans les eaux de l'Atlantique Sud-Ouest (52%, exclusivement par la flotte espagnole de pêche lointaine), de l'Atlantique Nord-Est (33%) et de la Méditerranée (7%). Le merlu d'Argentine et le merlu commun ont représenté respectivement 52% et 41% des captures communautaires en 2022. Les principaux pays producteurs ont été l'Espagne (74% des prises totales de l'Union européenne) et la France (15%), suivis de l'Italie (3%) et de la Grèce (2%). Au cours de la dernière décennie (2013-2022), les prises de l'UE ont fortement augmenté (+33%) sous l'effet de la hausse des captures de merlu d'Argentine (+147%), tandis que celles de merlu commun diminuaient légèrement (-9%).

Tableau 34. **CAPTURES COMMUNAUTAIRES DE MERLU (volume en tonnes, poids vif)**

Pays	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Espagne	88.800	115.389	110.647	111.417	105.243	120.895	148.415	125.304	148.636	142.966
France	32.348	41.411	43.723	45.435	45.259	39.782	34.692	30.427	28.763	29.629
Italie	9.767	8.735	8.994	8.258	7.598	7.303	7.050	5.931	5.998	6.290
Grèce	4.694	3.135	3.255	3.696	3.962	4.031	4.429	4.323	3.526	4.161
Danemark	3.140	3.034	3.981	4.440	4.763	4.094	3.129	3.807	3.358	3.610
Autres	20.346	26.569	29.156	32.512	29.507	23.492	21.803	10.133	9.684	8.027
<b>Total</b>	<b>159.096</b>	<b>198.274</b>	<b>199.755</b>	<b>205.757</b>	<b>196.332</b>	<b>199.597</b>	<b>219.518</b>	<b>179.927</b>	<b>199.965</b>	<b>194.684</b>

Source : EUROSTAT.

En 2022, les débarquements de merlu dans l'UE-27 se sont élevés à 135.270 tonnes pour une valeur de 435 millions d'euros. La plupart des débarquements ont eu lieu en Espagne (71% du volume total), suivie de la France (8%) et de l'Irlande (7%). La plupart des produits débarqués étaient frais (76%). Le merlu congelé, débarqué principalement en Espagne, a compté pour un quart (24%) du total.

Entre 2013 et 2021, le nombre de débarquements de l'Union européenne a augmenté de 19%, principalement sous la poussée de l'Espagne (+48%).

Tableau 35. **DÉBARQUEMENTS DE MERLU DANS L'UE (volume en tonnes, poids net)<sup>59</sup>**

Pays	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Espagne	64.670	78.748	73.294	76.522	73.403	98.083	103.721	89.052	100.043	95.933
Irlande	13.619	19.149	17.310	24.987	17.929	16.605	16.150	18.251	15.323	9.743
France	13.484	16.318	16.743	16.527	15.568	14.506	12.180	10.179	10.364	11.592
Italie	9.767	8.736	8.994	8.258	7.598	7.301	7.040	5.931	5.985	6.276
Grèce	4.694	3.135	3.255	3.696	3.962	4.031	4.429	4.324	3.526	4.162
Danemark	3.685	4.171	5.754	5.881	5.697	5.484	3.841	3.160	2.778	3.002
Portugal	2.779	2.380	2.004	1.976	1.525	1.559	2.009	2.169	3.535	2.825
<b>Autres</b>	1.358	1.204	1.599	1.622	1.436	4.497	1.763	1.624	1.510	1.738

### 5. 3. Premières ventes dans l'UE

En 2023, les premières ventes de merlu enregistrées dans les États membres de l'UE<sup>60</sup> ont totalisé 80.529 tonnes pour une valeur de 312 millions d'euros<sup>61</sup>. Les principaux pays en termes de volume et de valeur ont été l'Espagne (72% du volume total et 70% de la valeur totale), la France (13% du volume total et 12% de la valeur totale) et l'Italie (6% du volume total et 7% de la valeur totale). La plupart des premières ventes ont porté sur du merlu entier frais (90% du volume). En 2023, elles ont baissé de 3% en volume par rapport à 2022.

En 2023, les lieux de vente de merlu les plus importants<sup>62</sup> en termes de volume ont été les suivants : Cillero, Burela, Pasajes en Espagne (respectivement 19%, 15% et 13% du volume total dans ce pays), St Jean-de-Luz, Lorient, Les Sables-d'Olonne et La Rochelle en France (respectivement 26%, 18%, 11% et 7% du volume total dans ce pays), Monopoli, Pescara, San Benedetto et Civita Marche en Italie (respectivement 8%, 7%, 6% et 6% du volume total dans ce pays).

En **Espagne**, entre 2021 et 2023, les premières ventes mensuelles de merlu ont atteint leur niveau maximal en novembre 2021 (environ 9.517 tonnes) et leur niveau minimal en juillet 2022 (3.451 tonnes). Les prix mensuels ont varié de 2,72 à 5,30 EUR/kg.

En **France**, entre 2021 et 2023, les premières ventes mensuelles de merlu ont atteint un pic en février 2023 (environ 1.550 tonnes) et leur plus bas niveau en décembre 2023 (400 tonnes). Les prix mensuels ont varié de 2,43 à 5,12 EUR/kg.

En **Italie**, entre 2021 et 2023, les premières ventes mensuelles de merlu ont atteint leur niveau maximal en octobre 2022 (environ 565 tonnes) et leur niveau minimal en août 2021 (183 tonnes). Les prix mensuels ont varié de 3,75 à 7,08 EUR/kg.

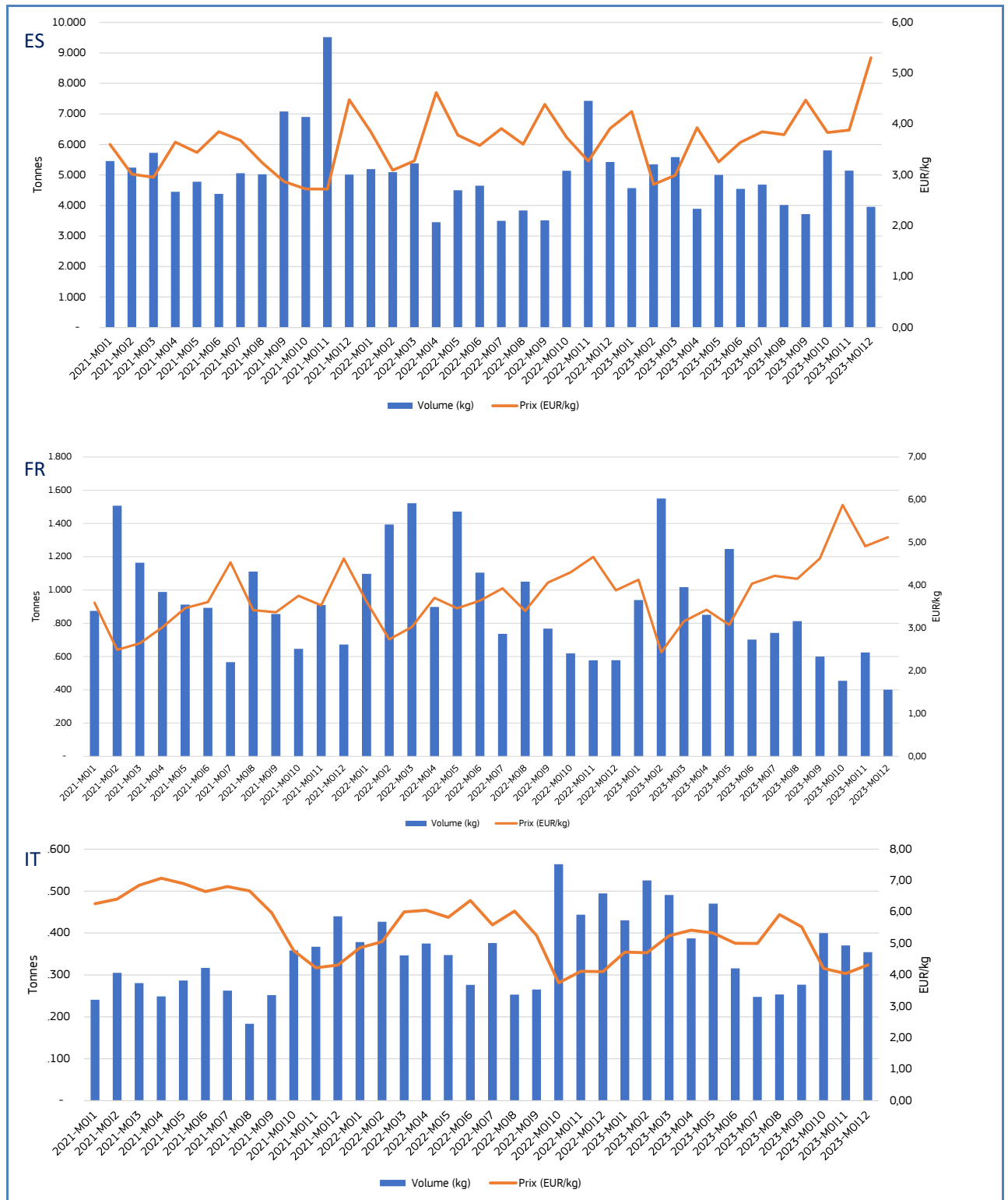
<sup>59</sup> Les totaux ne reflètent pas exactement les quantités réelles en raison des arrondis.

<sup>60</sup> France, Espagne, Italie, Irlande, Grèce, Portugal et Chypre.

<sup>61</sup> Source : EUMOFA.

<sup>62</sup> Aucune donnée sur les lieux de vente en Irlande n'est disponible.

Graphique 52. **PREMIÈRES VENTES MONDIALES : LE MERLU EN ESPAGNE, EN FRANCE ET EN ITALIE (VOLUME EN TONNES POIDS NET ET PRIX EN EUR/KG)**



## 5. 4. Importations – Exportations

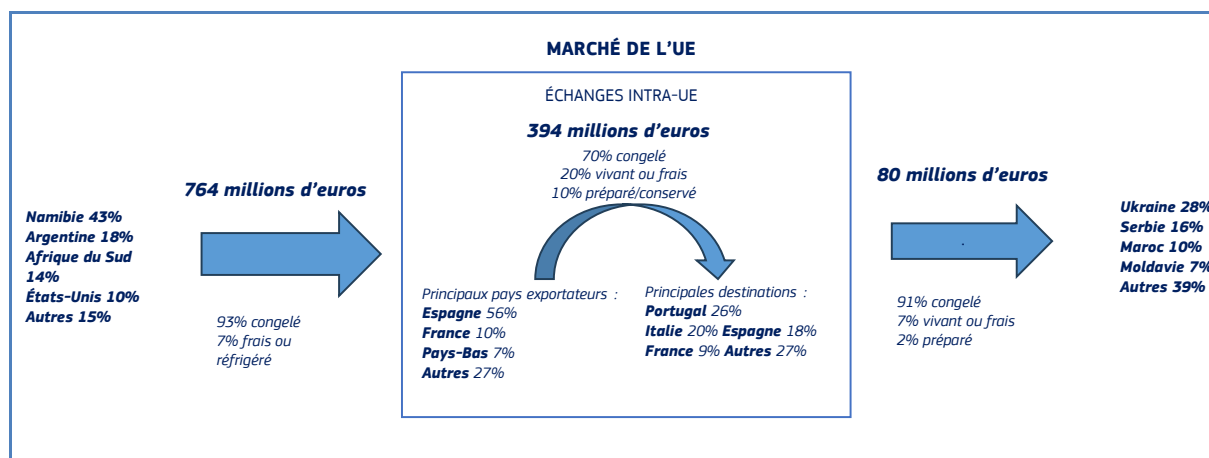
Dans la nomenclature combinée utilisée pour enregistrer les données relatives aux importations et exportations de l'UE, le merlu est présenté spécifiquement comme suit : entier ou en filets, en viande de poisson, frais ou réfrigéré, congelé et préparé ou conservé.<sup>63</sup>

En 2023, l'UE-27 a importé 179.742 tonnes de merlu pour une valeur de 764 millions d'euros, principalement sous forme congelée. La Namibie et l'Argentine ont été les principaux fournisseurs sur le marché communautaire, représentant respectivement 43% et 18% de la valeur des importations extra-UE. Ces deux pays sont suivis de l'Afrique du Sud (17%) et des États-Unis (12%). L'Espagne a été le principal pays importateur de merlu (55% de la valeur des importations extra-UE), suivie de l'Italie (13%) et de la France (8%).

Toujours en 2023, les exportations de l'UE vers des pays tiers ont été très inférieures aux importations. Elles se sont élevées en effet à 38,386 tonnes pour une valeur de 80 millions d'euros. Les produits congelés ont compté pour 91% de la valeur totale des exportations extra-UE. Les produits frais ou réfrigérés ont compté pour 7% de la valeur totale des exportations extra-UE. En termes de valeur, les principales destinations ont été l'Ukraine (28% du total), la Serbie (16%), le Maroc (10%) et la Moldavie (7%). Parmi les pays de l'UE, l'Espagne a été le principal exportateur de merlu vers des pays tiers (76% de la valeur des exportations extra-UE). Elle est suivie de loin par la Lituanie (6%) et le Portugal (6%).

En 2023, les exportations intra-UE ont atteint 89.922 tonnes pour une valeur de 394 millions d'euros. Les échanges intra-UE ont été dominés par les produits congelés (70% de la valeur des exportations), les produits frais ou réfrigérés ne représentant que 20% de cette valeur. Les principaux pays d'exportation de l'UE ont été l'Espagne (56% de la valeur des exportations intra-UE), la France (10%) et les Pays-Bas (7%). Les principales destinations des exportations intra-UE ont été le Portugal (26% de la valeur de ces dernières), l'Italie (20%) et l'Espagne (18%).

Graphique 53. LE MARCHÉ COMMERCIAL DU MERLU EN 2023, EN VALEUR



Source : Élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

<sup>63</sup> 03047411 - Filets congelés de merlus blancs du Cap (*Merluccius capensis*) et et merlus noirs du Cap (*Merluccius paradoxus*).  
 03047415 - Filets congelés de merlus d'Argentine (*Merluccius hubbsi*).  
 03047419 - Filets congelés de merlus « *Merluccius spp.* » (à l'excl. des merlus blancs du Cap, des merlus noirs du Cap et des merlus d'Argentine).  
 03049550 - Chair congelée, même hachée, de merlus « *Merluccius spp.* » (à l'excl. des filets et du surimi).  
 03036611 - Merlus blancs du Cap (*Merluccius capensis*) et merlus noirs du Cap (*Merluccius paradoxus*), congelés.  
 03036612 - Merlus d'Argentine (*Merluccius hubbsi*) congelés.  
 03025419 - Filets congelés de merlus « *Merluccius spp.* » (à l'excl. des merlus blancs du Cap, des merlus noirs du Cap et des merlus d'Argentine).  
 03036613 - Merlus australs (*Merluccius australis*) congelés.  
 03036619 - Merlus « *Merluccius spp.* » congelés (à l'excl. des merlus blancs du Cap, des merlus noirs du Cap, des merlus d'Argentine et des merlus australs).  
 03025411 - Merlus blancs du Cap (*Merluccius capensis*) et merlus noirs du Cap (*Merluccius paradoxus*), frais ou réfrigérés.  
 03025415 - Merlus australs (*Merluccius australis*) frais ou réfrigérés.  
 16041994 - Préparations et conserves de merlus « *Merluccius spp.*, *Urophycis spp.* » entiers ou en morceaux (à l'excl. des préparations et conserves de merlu haché ainsi que des filets de merlu, crus, simplement enrobés de pâte ou de chapelure [panés], même précuits dans l'huile, congelés).  
 03025490 - Merlus « *Urophycis spp.* » frais ou réfrigérés.  
 03047490 - Filets congelés de merlus « *Urophycis spp.* ».  
 03036690 - Merlus « *Urophycis spp.* » congelés.

## 5.4. Consommation

Le merlu est l'un des poissons à chair blanche les plus prisés sur le marché européen. Il est consommé à la fois à domicile et au restaurant. En 2021, la consommation apparente de l'UE en merlu était estimée à 457.110 tonnes d'équivalent poids vif (EPV)<sup>64</sup>. L'Espagne a été le principal marché de consommation (171.701 tonnes EPV), suivie de l'Italie (56.268 tonnes EPV), de la France (38.970 tonnes EPV) et du Portugal (11.240 tonnes EPV).

Selon l'EUROPANEL, la consommation des ménages espagnols en merlu frais (et réfrigéré) a atteint près de 50.000 tonnes en 2023, soit 4% de moins qu'en 2022. En revanche, la consommation des ménages italiens en merlu frais est restée stable entre 2022 et 2023 (près de 11.000 tonnes). Enfin, la consommation des ménages français (environ 2.500 tonnes) a chuté de 21% en 2023 par rapport à 2022.

<sup>64</sup> <https://eumofa.eu/supply-balance-sheet>

## 6. Faits saillants mondiaux

**UE / AECP** : l'Agence européenne de contrôle des pêches (AECP) a mis en œuvre son premier plan de déploiement commun dans l'océan Indien en vue de coordonner le contrôle des activités de pêche des États membres, en mettant l'accent sur les navires communautaires ciblant les espèces de thon tropical. Dans le cadre de cette initiative, soutenue par un programme spécifique d'inspection et de contrôle, la France, l'Italie et l'Espagne sont chargées de l'inspection des débarquements d'albacore, de thon obèse et de listao. L'AECP assure l'échange des données, garantit la gestion commune des risques et déploie des inspecteurs de l'Union afin d'intensifier la surveillance et d'améliorer la conformité aux normes. L'AECP organise également un atelier dans le cadre du programme ECOFISH, en coopération avec la Commission de l'océan Indien, afin de renforcer la gestion des pêches grâce à un soutien technique et à la collaboration de neuf pays de la région<sup>65</sup>.



**FAO** : selon le rapport de 2024 sur la Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture (SOFIA), la production halieutique et aquacole mondiale a totalisé 223,2 millions de tonnes en 2022, soit 4% de plus qu'en 2020. Pour la première fois, l'aquaculture (à l'exception de la production d'algues) dépasse la pêche de capture en ce qui concerne la production d'animaux aquatiques<sup>66</sup>. Le rapport insiste sur la nécessité d'adopter d'autres mesures porteuses de transformation pour renforcer l'efficacité, le caractère inclusif et la durabilité des systèmes alimentaires aquatiques. Il prévoit également une croissance continue de la production et de la consommation, en soulignant l'importance d'une gestion efficace et de pratiques durables afin d'éradiquer la faim, la malnutrition et la pauvreté dans le monde<sup>67</sup>.

**Italie / FLAG** : des scientifiques de l'Université de Cagliari, des pêcheurs sardes et des groupes d'action locale de la pêche ont uni leurs efforts pour retirer plus de deux tonnes de déchets des eaux de Sardaigne. Des embarcations de toute taille ont participé à cet exercice de surveillance scientifique et de nettoyage actif de la mer. 136 sorties ont été effectuées et 2.400 kg de déchets ont été récoltés pendant plus de six mois. Ce projet a créé un modèle facile à reproduire dans d'autres régions et a permis aux pêcheurs d'accroître leur capacité de surveillance des déchets, ce qui a pour effet de sensibiliser et d'impliquer la communauté locale dans la protection de la biodiversité marine. Cette initiative ouvre la voie à de futures collaborations entre scientifiques et pêcheurs pour œuvrer à un océan plus propre<sup>68</sup>.

**UE / BBNJ** : la Commission européenne a accueilli avec satisfaction la décision du Conseil d'adopter l'accord des Nations Unies sur la biodiversité au-delà des juridictions nationales (BBNJ), également connu sous le nom de « Traité sur la haute mer ». L'UE est désormais prête à le ratifier avant la prochaine conférence des Nations Unies sur les océans, prévue en juin 2025. Ce traité, qui entrera en vigueur lorsqu'il aura reçu 60 ratifications, prévoit une gouvernance partagée sur environ la moitié de la surface de la Terre et 95 % des océans. Il permettra la création d'aires marines protégées afin de lutter contre le changement climatique, de préserver la biodiversité et d'atteindre l'objectif de protéger des pressions humaines 30% de la planète d'ici à 2030. 1 % seulement de la haute mer est actuellement protégée. L'UE s'est engagée à soutenir la mise en œuvre du traité, en particulier par les pays en développement, en mobilisant des fonds au titre du programme de l'UE pour les océans mondiaux, et a invité d'autres donateurs à faire de même<sup>69</sup>.

**UE / Financement** : le 12 juin, la Commission européenne a lancé deux consultations visant à évaluer l'efficacité des programmes de financement en faveur de la pêche et des activités maritimes. La première consultation, ouverte jusqu'au 6 septembre 2024, cherche à obtenir des données sur le Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP), pour la période 2014-2020, ainsi que sur le Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture (FEAMPA), pour la période 2021-2027. La deuxième consultation, qui comprendra un questionnaire, sera publiée prochainement. Elle sollicitera les réactions des parties prenantes. Ces consultations visent à évaluer la façon dont les financements ont soutenu les stratégies communautaires de croissance durable. Au cours des récentes crises économiques, les deux fonds ont permis d'atténuer considérablement l'impact de l'épidémie de COVID-19 et de la hausse des prix de l'énergie, en aidant des milliers d'entreprises lésées dans toute l'Union européenne.

<sup>65</sup> <https://www.efca.europa.eu/en/node/659>

<sup>66</sup> La production aquacole totale mondiale (y compris les animaux aquatiques et les algues) dépasse la production halieutique mondiale depuis 2013.

<sup>67</sup> <https://www.fao.org/newsroom/detail/fao-report-global-fisheries-and-aquaculture-production-reaches-a-new-record-high/en#:~:text=The%202024%20edition%20of%20The,37.8%20million%20tonnes%20of%20algae>

<sup>68</sup> [https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/turning-tide-how-sardinian-fishers-are-cleaning-their-seas-2024-06-26\\_en](https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/turning-tide-how-sardinian-fishers-are-cleaning-their-seas-2024-06-26_en)

<sup>69</sup> [https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-ready-ratify-high-seas-treaty-2024-06-17\\_en](https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/eu-ready-ratify-high-seas-treaty-2024-06-17_en)

**Norvège / Pêche** : l'industrie norvégienne de la pêche s'inquiète de la baisse des quotas recommandée en 2025 pour les espèces suivantes : morue de l'Arctique Nord-Est, églefin, flétan noir et sébaste du Nord et de l'Atlantique. Le quota de 311.587 tonnes recommandé pour la morue de l'Arctique Nord-Est représente une chute de 31% par rapport à l'avis émis l'an dernier et au quota fixé pour 2024, qui est à son plus bas niveau en plus de vingt ans en raison de la diminution des populations reproductrices. Le quota de l'églefin est fixé à 106.912 tonnes, soit une baisse de 24%, ce qui reflète les défis posés par la faiblesse des récentes classes d'âge. Le flétan noir doit également faire face à une forte réduction de son quota : 12.431 tonnes, soit 42% de moins que le quota de 2024 et 20% de moins par rapport à la recommandation précédente. Les quotas définitifs seront adoptés en automne à la suite de négociations menées entre les autorités norvégiennes et russes<sup>70</sup>.

<sup>70</sup> <https://thefishingdaily.com/latest-news/dramatic-31-cut-in-north-east-arctic-cod-catch-recommended/>

## 7. Contexte macroéconomique

### 7.1. Carburant maritime

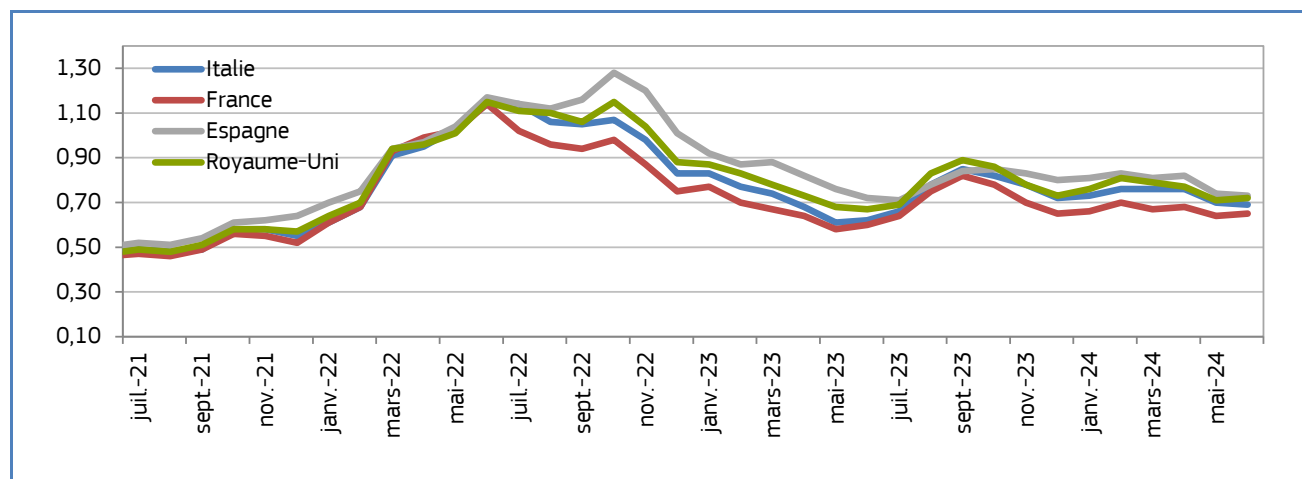
En **juin 2024**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,65 et 0,73 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix sont restés stables par rapport au mois précédent et ont augmenté de 6,9% par rapport au même mois de 2023.

Tableau 36. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN FRANCE, EN ITALIE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Juin 2024	Évolution par rapport à mai 2024	Évolution par rapport à juin 2023
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,65	2%	8%
Italie <i>(ports d'Ancone et de Livourne)</i>	0,69	-1%	11%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,73	-1%	1%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,72	1%	7%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

Graphique 54. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France; MABUX.

### 7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 2,7% en mai 2024, soit 2,6% de plus qu'en avril 2024. En 2021, le taux était de 7,1%.

**Inflation : taux les plus bas en mai 2024 par rapport à avril 2024.**



**Inflation : taux les plus élevés en mai 2024 par rapport à avril 2024.**

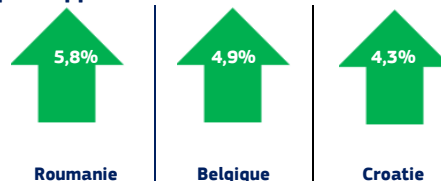




Tableau 37. **INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)**

	Mai 2022	Mai 2023	Avril 2024	Mai 2024	Évolution par rapport à avril 2024	Évolution par rapport à mai 2023
<b>Nourriture et boissons alcooliques</b>	122,38	140,78	142,84	143,08	↑ 0,2%	↑ 1,6%
<b>Poissons et produits de la mer</b>	125,39	138,99	141,65	141,87	↑ 0,2%	↑ 2,1%

Source : Eurostat

### 7.3. Taux de change

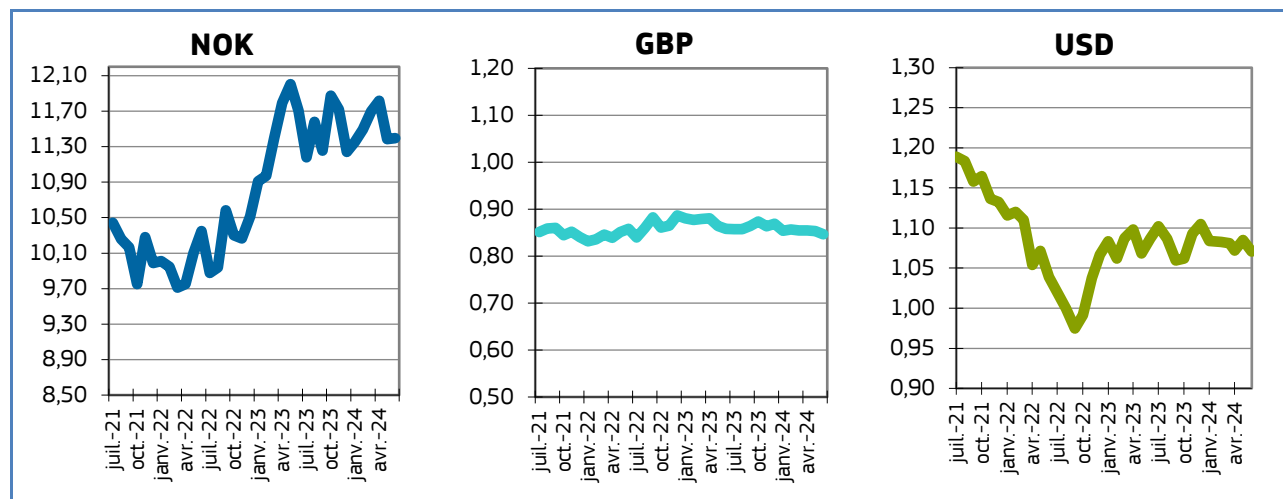
Table 38. **TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVICES SÉLECTIONNÉES**

Devise	Juin 2022	Juin 2023	Mai 2024	Juin 2024
NOK	10,3485	11,7040	11,3830	11,3965
GBP	0,8582	0,8583	0,8537	0,8464
USD	1,0387	1,0866	1,0852	1,0705

Source : Banque centrale européenne.

En juin 2024, par rapport au mois précédent, l'euro s'est déprécié par rapport au dollar américain (1,4%) et à la livre sterling (0,9%). En revanche, il s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (0,1%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 0,8535 par rapport à la livre sterling. Par rapport à juin 2023, l'euro s'est déprécié de 1,5% par rapport au dollar américain, de 2,6% par rapport à la couronne norvégienne et de 1,4% par rapport à la livre sterling.

Graphique 55. **ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO**



Source : Banque centrale européenne.

Rapport terminé en juillet 2024

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2024

© Union européenne, 2024



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 avril 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images : Photo de couverture, pages 17, 21, 49 © Eurofish, page 34 © Nations Unies, page 43 © Scandinavian Fishing Year Book.

PDF ISSN: 2363-409X      KL-AK-24-006-FR-N

ISBN : 978-92-68-11471-1    doi: 10.2771/91293

#### **POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES :**

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Adresse électronique : [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

Ce rapport a été élaboré à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes :

**Premières ventes** : EUR-lex, CIEM, Ouest France, Commission européenne, FAO, Lovdata, Marine Species Identification Portal, ResearchGate, FishSource, Pescaire.

**Consommation** : FishBase.

**Études de cas** : FAO, Aquatic ecology series – Springer, Share America, Arab News, Union pour la Méditerranée, Union des chambres de commerce arabes, Banque mondiale, Banque centrale européenne, Commission européenne, EUROSTAT, Le Marin. Données d'observations pour la reconnaissance et l'identification de la faune et la flore subaquatiques, Ifremer.

**Faits saillants mondiaux** : Direction générale des affaires maritimes et de la pêche (DG MARE), The Fishing Daily, AACP, FAO.

**Contexte macroéconomique** EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne: MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web de l'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS).

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

EUMOFA **POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ**



Office des publications  
de l'Union européenne